Division des Examens et Consours
Bureau des concours
DEC1

Rapport de jury du concours de recrutement de professeurs des écoles (CRPE) - Licence

Session 2026

David Raymond : Président du jury
Régis-Philippe Begorre : Vice-président du jury

TABLE DES MATIÈRES

1. AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU JURY 3
2. TEXTES DE RÉFÉRENCE CRPE SESSION 2026 5
3. STATISTIQUES SUR LE PROFIL DES CANDIDATS ADMIS 6
4. **ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ** 7
   4.1 Première épreuve d'admissibilité écrite de Français / Mathématiques 7
   4.2 Deuxième épreuve d'admissibilité écrite d'application 23
   4.3 Troisième épreuve d'admissibilité des concours spéciaux écrite en langues régionales : Catalan et Occitan 26
5. **ÉPREUVES ORALES D'ADMISSION** 38
   5.1 Première épreuve orale : Leçon 38
   5.2 Deuxième épreuve orale : Entretien 41
   5.3 Toisième épreuve orale : Langues régionales Catalan et Occitan 44

1. AVANT-PROPOS DU PRÉSIDENT DU JURY

Concours de Recrutement de Professeur des Écoles Académie de Montpellier

Le rapport de jury du Concours de Recrutement des Professeurs des Écoles (CRPE) de niveau licence de la session 2026 vise à permettre aux candidats ajournés comme à ceux qui se présenteront aux prochaines sessions de mieux percevoir les compétences attendues aux différentes épreuves et d'en appréhender le haut niveau d'exigence.

La session 2026 constitue une évolution majeure dans les modalités d'accès au métier de professeur des écoles avec la mise en place d'un concours accessible au niveau de la licence, parallèlement au concours de niveau master. Cette nouvelle voie permet à des candidats plus tôt dans leur parcours de formation de s'engager dans un projet professionnel tourné vers l'enseignement. Elle offre ainsi une possibilité nouvelle de construire progressivement les compétences nécessaires à l'exercice du métier, dans le cadre d'un parcours de formation et de professionnalisation adapté.

Le concours de niveau licence constitue pour autant un authentique acte de recrutement. Il ne saurait être réduit à une simple vérification de connaissances académiques ou à l'évaluation d'un potentiel. Il vise à identifier des candidats disposant d'une maîtrise suffisamment solide des connaissances attendues, capables de raisonner, de communiquer avec clarté, de mobiliser leurs acquis et de manifester les dispositions nécessaires pour s'engager dans un parcours exigeant vers le métier de professeur des écoles. La réussite au concours marque ainsi une première étape déterminante dans la construction d'une identité professionnelle d'enseignant.

Pour répondre aux enjeux d'une École qui instruit, émancipe et protège, il est nécessaire de recruter des professeurs des écoles motivés, curieux, capables de réfléchir sur les apprentissages et attentifs aux besoins des élèves. Le futur professeur des écoles doit progressivement construire une polyvalence qui lui permettra d'enseigner les différents domaines d'apprentissage, de comprendre les enjeux du système éducatif et de travailler au sein d'une équipe. Le concours de niveau licence doit ainsi permettre d'apprécier à la fois la solidité des acquis des candidats et leur capacité à s'engager dans cette construction professionnelle.

On le comprend : il y a là un des leviers essentiels dont dispose notre institution pour assurer la réussite de nos élèves. L'École porte une double promesse républicaine : permettre à chacun d'aller au plus haut de ses aptitudes et préparer tous les élèves à l'exercice de la citoyenneté. Pour tenir cette promesse, elle a besoin d'enseignants solidement formés, capables de transmettre les savoirs, d'accompagner les élèves et de faire vivre les valeurs de la République. Le recrutement constitue à cet égard un moment essentiel, au cours duquel il convient d'identifier les candidats qui disposent des bases nécessaires pour s'engager dans cette profession exigeante.

Les priorités nationales de 2026 rappellent combien ce métier est exigeant et essentiel : garantir la maîtrise des savoirs fondamentaux pour tous, faire vivre une école pleinement inclusive, accompagner les transitions éducatives – qu'elles soient écologiques, sociales ou numériques – et incarner au quotidien les valeurs de la République. Les professeurs des écoles, au cœur de l'École et au cœur de la République, contribuent directement à l'épanouissement des élèves, à leur émancipation et à leur préparation au monde de demain.

Le présent rapport a pour objectif d'éclairer les candidats sur les attentes du jury dans le cadre des épreuves d'admissibilité et d'admission. Ils y trouveront une présentation des épreuves et de leurs corrections, des éléments sur le sens et les enjeux de chaque partie du concours ainsi que des recommandations concernant la forme, le fond et les méthodes de préparation. Ce rapport doit également leur permettre de mieux comprendre les compétences que le jury cherche à apprécier et les exigences qui accompagnent l'entrée dans un parcours de formation conduisant au métier de professeur des écoles.

Je souhaite à toutes celles et tous ceux dont le projet vise à devenir professeur des écoles de tirer le meilleur profit de ce rapport ainsi qu'une pleine réussite. Que sa lecture permette aux candidats de la session 2027 de renforcer leur motivation, de consolider leurs connaissances et de mieux mesurer les exigences du métier auquel ils veulent accéder. Qu'elle les aide également à réfléchir aux compétences qu'ils doivent développer, à leur rapport aux apprentissages et aux élèves, ainsi qu'à l'engagement que suppose le choix de cette profession. Le concours de niveau licence constitue une étape importante dans ce parcours ; il appartient ensuite à chacun de poursuivre avec exigence la construction de ses compétences professionnelles. Je leur souhaite une belle préparation et pleine réussite dans leur projet.

Tous mes remerciements aux équipes de la DEC, aux membres du directoire, aux coordonnateurs et aux correcteurs qui ont contribué au parfait déroulement de ce concours et à la rédaction de ce rapport.

Le Président du jury du Concours de Recrutement des Professeurs des Écoles 2026 – niveau licence.

David RAYMOND

2. TEXTES DE RÉFÉRENCE CRPE SESSION 2026

Arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe et des concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles ;

Arrêté du 22 septembre 2025 autorisant au titre de l'année 2026 l'ouverture de concours externes, de concours externes spéciaux (langues régionales), de seconds concours internes, de seconds concours internes spéciaux et de troisièmes concours de recrutement de professeurs des écoles

Arrêté du 22 septembre 2025 autorisant au titre de l'année 2026 l'ouverture de concours externes, de concours externes spéciaux (langues régionales), de seconds concours internes, de seconds concours internes spéciaux et de troisièmes concours d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs des écoles des établissements d'enseignement privés sous contrat

3. STATISTIQUES SUR LE PROFIL DES CANDIDATS ADMIS

CRPE PUBLIC SESSION 2026	Nombre d'inscrits	Présents aux épreuves écrites	Seuil d'admissibilité	Nombre d'admissibles	Présents aux épreuves orales	Seuil d'admission liste principale	Nombre de postes	Nombre d'admis liste principale	Nombre d'admis liste complémentaire	Seuil d'admission liste complémentaire
CONCOURS EXTERNE PUBLIC MONTPELLIER	2654	1434	12,54	440	316	13,71	151	152	5	13,65
CONCOURS EXTERNE PUBLIC ANDORRE	11	3	11,68	2	1	11,36	2	1		
CONCOURS EXTERNE PUBLIC SPECIAL LR OCCITAN	14	10	10,21	6	5	14,68	3	3		
CONCOURS EXTERNE PUBLIC SPECIAL LR CATALAN	22	16	10,44	7	6	15,35	2	2		
TOTAL	2701	1463	11,22	455	328	13,78	158	158	5	13,65

CRPE PRIVÉ SESSION 2026	Nombre d'inscrits	Présents aux épreuves écrites	Seuil d'admissibilité	Nombre d'admissibles	Présents aux épreuves orales	Seuil d'admission	Nombre de postes	Nombre d'admis liste principale	Nombre d'admis liste complémentaire	Seuil d'admission liste complémentaire
CONCOURS EXTERNE PRIVÉ	384	176	11,9	60	38	12,41	21	21	4	11,83
CONCOURS EXTERNE PRIVÉ ISLRF OCCITAN	20	8	10,09	7	3	10,87	5	3		
CONCOURS EXTERNE PRIVÉ ISLRF CATALAN	7	7	11,46	4	4	15,72	1	1		
TOTAL	411	191	11,15	71	45	13,00	27	25	4	11,83

4. ÉPREUVES ÉCRITES D'**ADMISSIBILITÉ**

4.1 ***Première épreuve d'admissi***bilité écrite Français / Mathématiques

La session 2026 constitue la première mise en œuvre du nouveau format des épreuves du concours de recrutement de professeurs des écoles, défini par le décret n°2025-352 du 17 avril 2025 modifiant les condidtions de recrutement et de formation des corps enseignants ainsi que le Bulletin officiel de l'éducation nationale n°35 du 18 septembre 2025.

Cette évolution marque une transformation importante de l'architecture des épreuves d'admissibilité, désormais organisées sous la forme d'une épreuve écrite commune mathématique et français d'une durée de quatre heures.

Chaque partie est notée sur 10 points. Une note inférieure ou égale à 2,5 sur 10 à l'une des deux parties est éliminatoire.

Cette épreuve vise à évaluer, chez les candidats, la maîtrise des savoirs disciplinaires fondamentaux nécessaires à l'exercice du métier de professeur des écoles, ainsi que leur capacité à mobiliser ces connaissances dans des situations variées, à structurer un raisonnement et à produire des réponses claires, rigoureuses et argumentées. Dans cette première épreuve, les compétences didactiques et pédagogiques ne sont pas évaluées.

Le cadre de référence des épreuves demeure celui des programmes de l'école primaire, tels que définis pour les cycles 1, 2 et 3. Les connaissances attendues des candidats sont celles nécessaires à un enseignement maîtrisé de ces programmes. Il est attendu du candidat qu'il dispose d'une maîtrise solide et réfléchie des connaissances, compétences et démarches intellectuelles du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Cette maîtrise implique également la capacité à mobiliser, avec le recul nécessaire à l'enseignement, des notions pouvant relever de niveaux d'enseignement supérieurs, notamment du cycle 4. Le programme des épreuves est défini par les textes réglementaires en vigueur et précisé sur les sites institutionnels du ministère chargé de l'éducation nationale https://www.devenirenseignant.gouv.fr/.

Éléments statistiques généraux

Pour cette première session, 1674 copies ont été corrigées.

- Moyenne générale : 12,01 / 20
- Médiane : 12,25 / 20
- Écart-type : 3,25

La répartition des résultats met en évidence une concentration autour de la moyenne, traduisant un niveau globalement équilibré.

138 copies (8,2 %) présentent au moins une note éliminatoire : 81 en mathématiques, 31 en français et 26 dans les deux parties.

Ces données soulignent l'importance d'une maîtrise équilibrée des deux champs disciplinaires, la réussite à l'épreuve reposant sur la solidité des compétences dans chacun d'eux.

Appréciation générale de l'épreuve

Les remontées des correcteurs mettent en évidence une hétérogénéité marquée des copies, tant en français qu'en mathématiques.

Les copies les plus solides se caractérisent par une maîtrise des connaissances fondamentales, une capacité à structurer la pensée, une qualité rédactionnelle satisfaisante et une rigueur dans l'argumentation.

À l'inverse, les copies les plus fragiles révèlent des lacunes dans les savoirs de base, des difficultés à comprendre et exploiter les consignes, un manque de structuration dans les réponses et une expression écrite parfois insuffisamment maîtrisée.

Plusieurs correcteurs soulignent une cohérence globale entre les performances en français et en mathématiques : les copies solides dans une discipline le sont souvent également dans l'autre, ce qui renvoie à des compétences transversales de raisonnement, de structuration et de maîtrise de la langue.

A. PARTIE FRANÇAIS

Dans le cadre de la première épreuve écrite d'admissibilité, la partie consacrée au français s'inscrit dans une épreuve d'une durée de quatre heures comprenant également une partie de mathématiques.

La partie français est notée sur 10 points. Elle est constituée de plusieurs exercices indépendants, permettant d'évaluer un large éventail de compétences.

Elle vise à évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à l'enseignement du français à l'école primaire ainsi que la capacité des candidats à prendre du recul par rapport aux notions mobilisées. Dans le traitement des questions, le candidat est amené à s'engager dans un raisonnement, à le conduire et à l'exposer de manière claire et rigoureuse.

Conformément aux dispositions en vigueur, une note inférieure ou égale à 2,5 sur 10 à la partie français est éliminatoire.

Une bonne maîtrise de l'orthographe, la correction grammaticale, la correction de la syntaxe et du vocabulaire sont des attendus dans un concours de recrutement de professeurs : il était prévu de pouvoir ôter jusqu'à 1,5 point pour ces champs.

Eléments statistiques

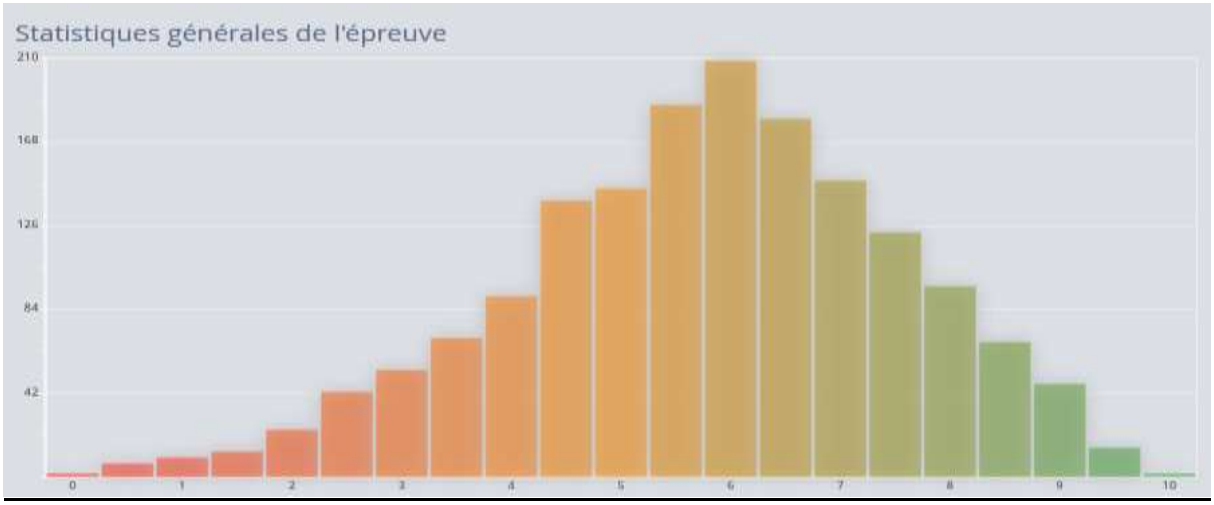
La session 2026, première mise en œuvre du nouveau format du concours de recrutement de professeurs des écoles au niveau licence, a donné lieu à 3 112 inscriptions, parmi lesquelles 1674 copies ont été effectivement corrigées.

Session	2026
Nombre d'inscrits	3112
Nombre de copies corrigées	1674
Moyenne	06,01
Médiane	06,13
Notes inférieures ou égales à 2,5	58 (3,46%)

La moyenne obtenue par les candidats à cette épreuve est de 6,01 sur 10, la médiane est de 6,13. La proximité entre ces deux indicateurs met en évidence une répartition globalement équilibrée des notes autour de la moyenne ; en effet 52,38 % des copies ont une note supérieure ou égale à celle-ci.

Les notes inférieures ou égales à 2,5 sont éliminatoires et 58 copies, soit 3,46%, se sont retrouvées au-dessous de ce seuil.

La répartition des notes en français est donnée ci-dessous :



Sur les 1 674 copies corrigées, 64 ont obtenu une note comprise entre 9 et 10, dont 2 la note maximale. Ces résultats témoignent de la présence de copies de très bon niveau, capables de répondre avec précision et rigueur aux attendus de la partie français de l'épreuve.

Par ailleurs, 25 % des candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 7,28, ce qui traduit l'existence d'un groupe de candidats maîtrisant de manière satisfaisante à très satisfaisante les connaissances et compétences évaluées.

Analyse et bilan du sujet français

Le sujet de la session 2026 était constitué de trois parties indépendantes auxquelles étaient attribuées entre 1,5 et 5 points.

L'objectif de l'épreuve est de vérifier la maîtrise des connaissances et compétences disciplinaires des candidats en français, ainsi que leur capacité à les mobiliser dans des situations d'enseignement. Le sujet couvrait largement les attendus du cycle 4, en mettant notamment l'accent sur la maîtrise du système verbal (formes conjuguées, composition des temps, emploi des temps et des modes), ainsi que sur la compréhension du fonctionnement de la phrase, à travers l'identification de ses constituants. Il sollicitait également des connaissances en morphologie lexicale, en particulier la formation des mots et les relations entre eux. Par ailleurs, une dimension d'écriture réflexive était attendue, invitant les candidats à produire des textes d'invention et de réflexion, destinés à soi comme à autrui. Si le sujet pouvait, de prime abord, apparaître centré sur des connaissances linguistiques, il engageait également des compétences d'analyse, de mise en relation et de justification, permettant de discriminer les candidats dans leur capacité à articuler savoirs et pratiques.

Le tableau ci-dessous détaille les résultats aux différents exercices :

	Etude de la langue	Lexique et compréhension lexicale	Réflexion et développement
Points	3,5	1,5	5
Moyenne de l'exercice	2,73	1,02	2,58
Nombre de copies ayant eu le maximum de points et fréquence en pourcentage	425 (25%)	572 (34%)	30 (1,8%)
Nombre de copies ayant eu 0 et fréquence en pourcentage	0 (0%)	10 (0,6%)	5 (0,3%)
Exercice non traité : nombre de copies et fréquence en pourcentage	1 (0,05%)	0 (0%)	8 (0,4%)

Points forts et difficultés observées

Les productions des candidats apparaissent globalement contrastées, avec la présence de copies de bon niveau, mais également des fragilités marquées sur certaines compétences.

Les candidats réussissent majoritairement les tâches relevant de l'étude de la langue, en particulier lorsqu'il s'agit de reconnaître et d'analyser des notions grammaticales ou lexicales dans des contextes relativement explicites.

Ces réussites témoignent d'une maîtrise globalement satisfaisante des savoirs déclaratifs, notamment en morphologie verbale, en identification des constituants de la phrase et en relations entre les mots.

En revanche, les difficultés apparaissent plus nettement dès lors que les candidats sont engagés dans une dimension réflexive ou qu'il leur est demandé d'argumenter et de justifier leurs réponses. Les fragilités concernent en particulier la capacité à expliciter une analyse linguistique de manière étayée et à construire une argumentation cohérente, dépassant la simple affirmation.

La partie d'écriture réflexive constitue, à cet égard, un point de vigilance marqué : de nombreux points ont été perdus en raison d'un manque de structuration des propos, d'une insuffisante mise à distance, et d'une difficulté à développer une pensée véritablement réflexive. Les productions se limitent souvent à des remarques générales, sans réel approfondissement ni élargissement du propos. L'absence de références culturelles ou didactiques, ainsi que le faible niveau de problématisation, témoignent également de ces difficultés.

Ainsi, les tâches impliquant une argumentation construite, une justification des analyses ou le développement d'une réflexion personnelle apparaissent comme les plus discriminantes de l'épreuve.

Rigueur linguistique et qualité de la rédaction

La qualité de la rédaction constitue un enjeu central de l'épreuve. Si une partie des copies présente une expression globalement satisfaisante, des insuffisances persistent, notamment dans la précision du vocabulaire grammatical, la rigueur des analyses et la structuration des réponses. Certaines copies révèlent des approximations dans l'identification ou la désignation des notions, traduisant une maîtrise parfois fragile des concepts mobilisés.

Par ailleurs, l'organisation des réponses est parfois peu lisible avec un manque de structuration qui nuit à la clarté de l'argumentation. La capacité à formuler une analyse de manière explicite, progressive et justifiée reste un point d'amélioration attendu.

Qualité de la langue

La maîtrise de la langue constitue un attendu transversal du concours. Si la majorité des copies témoigne d'un niveau d'expression globalement correct, des erreurs récurrentes demeurent. Une attention particulière doit être portée à la syntaxe, notamment dans la partie réflexive, où des constructions maladroites ou incorrectes nuisent fréquemment à la clarté et à la qualité de l'argumentation.

Ainsi, 117 copies, soit 6,9 %, ont reçu le malus orthographique maximal de -1,5 point sur 10, en raison d'insuffisances marquées. La précision du langage et la correction de l'expression écrite sont pourtant essentielles, tant pour la réussite au concours que pour l'exercice du métier d'enseignant.

Bilan par exercice

Première partie – Etude de la langue (moyenne : 2,73 / 3)

La première partie est globalement bien réussie par les candidats, ce qui témoigne d'une maîtrise satisfaisante des connaissances grammaticales attendues.

L'exercice 1 (0,75 point), portant sur l'identification des temps et des modes verbaux, est majoritairement réussi. Les candidats montrent une bonne connaissance du système verbal, en particulier lorsqu'il s'agit de reconnaître des formes usuelles. La présentation sous forme de tableau a apporté de la lisibilité à l'exercice.

L'exercice 2 (1 point), centré sur une tâche de réécriture (passage au pluriel), est très largement réussi. Il met en évidence une maîtrise globalement solide des accords et des transformations morphosyntaxiques dans des situations relativement guidées.

L'exercice 3 (1 point), souvent traité sous forme de tableau, est apprécié pour la lisibilité des réponses. Toutefois, il révèle des fragilités dans l'analyse grammaticale. De nombreux candidats évoquent le complément d'objet direct sans identifier le verbe auquel il se rattache. Des confusions persistent entre complément d'agent, complément d'objet (direct ou indirect) et complément circonstanciel. L'identification du complément d'agent, en particulier, est peu maîtrisée. Par ailleurs, certaines erreurs récurrentes témoignent d'une compréhension approximative des classes grammaticales, comme l'identification systématique des mots en « -ment » comme des adverbes.

L'exercice 4 (0,75 point), portant sur l'analyse des propositions, est globalement bien réussi en ce qui concerne le découpage des propositions. En revanche, leur analyse précise reste plus fragile, révélant des difficultés dans la maîtrise des notions syntaxiques associées.

Deuxième partie – Lexique et compréhension lexicale (moyenne : 1,02 / 1,5)
Les résultats de cette partie apparaissent plus contrastés, avec des réussites sur des tâches d'analyse sémantique simple, mais des difficultés dès lors qu'une réflexion morphologique plus fine est attendue.

L'exercice 1 (0,75 point), centré sur la compréhension d'une phrase, met en évidence des fragilités dans l'accès au sens global. Certains candidats peinent à dépasser une lecture littérale ou partielle de l'énoncé.

L'exercice 2.1 (0,5 point), portant sur l'analyse et le sens du mot « immobile », est globalement bien réussi. On note toutefois que des confusions apparaissent entre radical, préfixe et suffixe ce qui montre que les candidats sont plus à l'aise dans des tâches d'explicitation sémantique que dans l'analyse morphologique.

L'exercice 2.2 (0,25 point) confirme ces difficultés : les candidats confondent fréquemment préfixes privatifs et locatifs, et la consigne est parfois mal comprise. Certains procèdent à une dérivation complète du mot au lieu de mobiliser le préfixe attendu (IN-/IM-).

Troisième partie – Réflexion et développement (moyenne : 2,58 / 5)
Cette partie apparaît comme la plus discriminante de l'épreuve. Elle met en évidence des difficultés importantes dans la construction d'une réflexion structurée et argumentée.
Les productions proposées sont souvent insuffisamment nuancées et présentent de nombreuses erreurs d'orthographe et de formulation.
Les candidats peinent à trouver un équilibre entre l'exploitation du texte support et l'apport de connaissances personnelles. Le manque de références culturelles, qu'elles soient littéraires, artistiques ou scientifiques, constitue un point de fragilité majeur. Ainsi l'exemplification reste limitée et mobilise des domaines peu variés, principalement autour des réseaux sociaux ou de l'intelligence artificielle.
Enfin, pour un nombre significatif de candidats, la production s'apparente davantage à un commentaire de texte qu'à une véritable réflexion argumentée, traduisant une compréhension partielle de la consigne.

PARTIE MATHEMATIQUES

Dans le cadre de la première épreuve écrite d'admissibilité, la partie consacrée aux mathématiques s'inscrit dans une épreuve d'une durée de quatre heures comprenant également une partie de français.

La partie mathématiques est notée sur 10 points. Elle est constituée de plusieurs exercices indépendants, permettant d'évaluer un large éventail de compétences.

Elle vise à évaluer la maîtrise des savoirs disciplinaires nécessaires à l'enseignement des mathématiques à l'école primaire ainsi que la capacité des candidats à prendre du recul par rapport aux notions mobilisées. Dans le traitement des questions, le candidat est amené à s'engager dans un raisonnement, à le conduire et à l'exposer de manière claire et rigoureuse.

Conformément aux dispositions en vigueur, une note inférieure ou égale à 2,5 sur 10 à la partie mathématiques est éliminatoire.

Une bonne maîtrise de l'orthographe, la correction grammaticale, la correction de la syntaxe et du vocabulaire mathématiques sont des attendus dans un concours de recrutement de professeurs : il était prévu de pouvoir ôter jusqu'à 1 point pour ces champs.

Eléments statistiques

La session 2026, première mise en œuvre du nouveau format du concours de recrutement de professeurs des écoles au niveau licence, a donné lieu à 3 112 inscriptions, parmi lesquelles 1674 copies ont été effectivement corrigées.

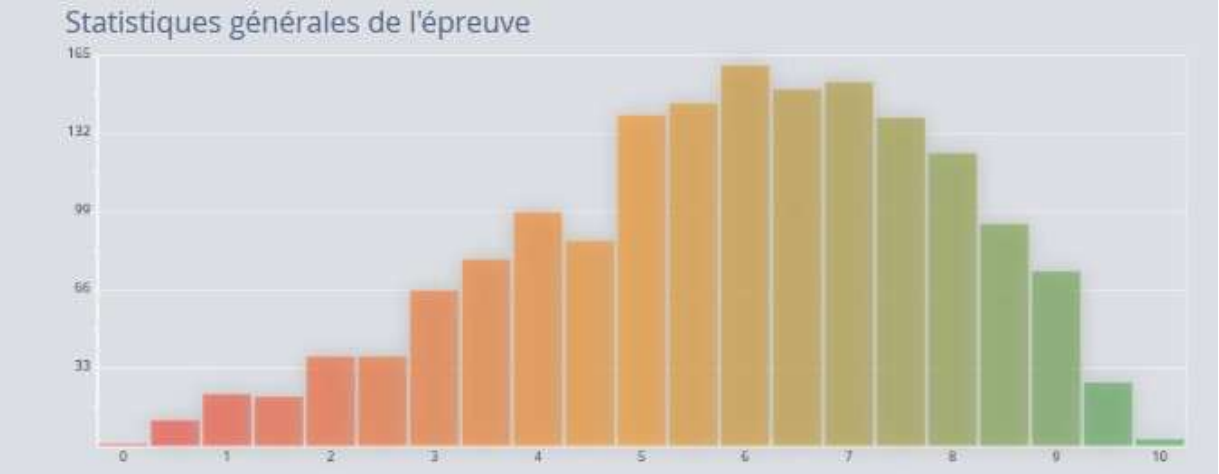
Session	2026
Nombre d'inscrits	3112
Nombre de copies corrigées	1674
Moyenne	06,01
Médiane	06,25
Ecart type	2,02
Notes inférieures ou égales à 2,5 : Effectif et fréquence	107 (6,4%)

La moyenne obtenue par les candidats à cette épreuve est de 6,01 sur 10, la médiane est de 6,25. La proximité entre ces deux indicateurs met en évidence une répartition globalement équilibrée des notes autour de la moyenne ; en effet 51,55 % des copies ont une note supérieure ou égale à celle-ci.

Toutefois, les résultats présentent une dispersion notable, comme en témoigne l'écart-type de 2,02, indiquant des écarts significatifs entre les copies les plus faibles et les plus réussies traduisant une hétérogénéité des performances des candidats.

Les notes inférieures ou égales à 2,5 sont éliminatoires et 107 copies, soit 6,4%, se sont retrouvées au-dessous de ce seuil.

La répartition des notes en mathématiques est donnée ci-dessous :



Sur les 1 674 copies corrigées, 103 ont obtenu une note comprise entre 9 et 10, dont 3 la note maximale. Ces résultats témoignent de la présence de copies de très bon niveau, capables de répondre avec précision et rigueur aux attendus de la partie mathématique de l'épreuve.

Par ailleurs, 25 % des candidats ont obtenu une note supérieure ou égale à 7,5, ce qui traduit l'existence d'un groupe de candidats maîtrisant de manière satisfaisante à très satisfaisante les connaissances et compétences évaluées.

Analyse et bilan du sujet mathématiques

Le sujet de la session 2026 était constitué de cinq exercices indépendants auxquels étaient attribués entre 1,75 et 2,5 points. Lorsque les questions ne sont pas indépendantes, le jury veille à ne pas pénaliser deux fois la même erreur et prend en compte la cohérence des réponses qui suivent, comme, par exemple, une erreur de calcul ou une mauvaise lecture de l'énoncé dans la question initiale.

L'objectif de l'épreuve est de vérifier la maîtrise des connaissances et compétences disciplinaires des candidats, ainsi que leur capacité à les mobiliser dans des situations variées. Le sujet mettait en jeu, de manière récurrente, la compétence « calculer », mais également les compétences « modéliser » et « raisonner ». Plusieurs exercices mobilisaient des notions fondamentales, telles que les pourcentages, les probabilités, les relations entre nombres, les propriétés géométriques ou encore la comparaison de nombres.

Le sujet présentait, de prime abord, de nombreux aspects calculatoires. Toutefois, il sollicitait également des compétences de raisonnement et de justification, en particulier dans l'exercice 4, qui a constitué l'exercice le plus discriminant de l'épreuve.

Le tableau ci-dessous détaille les résultats aux différents exercices :

	Exercice 1	Exercice 2	Exercice 3	Exercice 4	Exercice 5
Points	2	2	2,5	1,75	1,75
Moyenne de l'exercice	1,29	1,29	1,85	0,53	1,23
Nombre de copies ayant eu le maximum de points et fréquence en pourcentage	389 (23,2%)	212 (12,7%)	437 (26,1%)	43 (2,6%)	421 (25,1%)
Nombre de copies ayant eu 0 et fréquence en pourcentage	57 (3,4%)	8 (0,5%)	16 (1%)	384 (22,9%)	58 (3,4%)
Exercice non traité : nombre de copies et fréquence en pourcentage	8 (0,5%)	28 (1,7%)	26 (1,6%)	54 (3,3%)	0

Points forts et difficultés observées

Les productions des candidats apparaissent globalement contrastées, avec la présence de copies de bon niveau, mais également des fragilités marquées sur certaines compétences.

Les candidats réussissent majoritairement les tâches relevant du calcul direct, de la lecture et de l'exploitation de données, et de l'application de propriétés connues.

Ces réussites se retrouvent notamment dans les exercices 1, 3 et 5, lorsque les situations proposées restent proches d'un cadre familier ou d'une procédure identifiée.

En revanche, les difficultés apparaissent plus nettement dès lors que les candidats doivent : s'engager dans un raisonnement structuré, modéliser une situation, ou expliciter leur démarche. Les fragilités concernent en particulier la modélisation de situations probabilistes (exercice 1), la généralisation et l'expression en fonction d'un paramètre (exercice 2), et plus largement la capacité à justifier une réponse.

L'exercice 4, centré sur le raisonnement, met particulièrement en évidence ces difficultés : de nombreux candidats proposent des réponses intuitives, sans parvenir à construire une argumentation rigoureuse. Cet exercice apparaît ainsi comme le plus discriminant de l'épreuve.

Rigueur mathématique et qualité de la rédaction

La qualité de la rédaction constitue un enjeu important de l'épreuve. Si une majorité de copies présente une rédaction globalement satisfaisante, des insuffisances persistent, notamment dans la justification des réponses, dans la précision du vocabulaire mathématique et dans la structuration des raisonnements.

L'utilisation du signe « = » reste parfois inappropriée, notamment dans des enchaînements de calculs incorrects. De manière plus générale, une maîtrise insuffisante des notations et du langage mathématique traduit souvent une compréhension partielle des notions mobilisées.

Par ailleurs, certaines copies présentent une organisation peu lisible ou une rédaction insuffisamment structurée, ce qui peut nuire à la compréhension des démarches.

Qualité de la langue

La maîtrise de la langue constitue un attendu transversal du concours. La majorité des copies témoigne d'une qualité d'expression satisfaisante. Toutefois, des erreurs récurrentes persistent, notamment en orthographe grammaticale et dans l'usage de certains termes du lexique mathématique. La précision du langage et la clarté de l'expression écrite demeurent des éléments essentiels pour l'exercice du métier d'enseignant.

17,7% des copies ont été sanctionnées pour l'orthographe et/ou la rigueur mathématiques.

Bilan par exercice

Exercice 1 – Traitement de données et probabilités (moyenne : 1,29 / 2)

L'exercice 1 est globalement bien réussi par les candidats, avec une moyenne de 1,29 sur 2.

La question 1 (0,77 / 1) est majoritairement réussie, ce qui témoigne d'une bonne capacité des candidats à lire et exploiter des données dans un tableau ou un contexte donné.

En revanche, les questions 2 (0,22 / 0,5) et 3 (0,32 / 0,5) apparaissent plus discriminantes. Elles nécessitent une interprétation plus fine des données et une première forme de modélisation, notamment dans le domaine des probabilités. Les difficultés observées traduisent une compréhension parfois fragile des notions probabilistes, en particulier lorsque la situation s'éloigne d'un calcul direct.

Exercice 2 – Suites numériques et généralisation (moyenne : 1,29 / 2)

L'exercice 2 présente un niveau de réussite contrasté.

La question 1 (0,22 / 0,25) est très largement réussie, ce qui montre que les candidats sont à l'aise dans les tâches d'identification ou de calcul immédiat.

Les questions 2 (0,45 / 0,5) et 4 (0,25 / 0,5) sont globalement bien traitées, bien que certaines erreurs de calcul ou d'interprétation subsistent.

En revanche, la question 3 (0,10 / 0,25) apparaît nettement plus difficile. Elle mobilise des compétences de généralisation ou de formalisation (expression en fonction d'un paramètre), qui restent fragiles pour une partie importante des candidats.

La question 5 (0,33 / 0,5) confirme ces difficultés dès lors qu'une mise en relation de plusieurs étapes est nécessaire.

Cet exercice met ainsi en évidence une maîtrise globalement satisfaisante des situations simples, mais des fragilités dès que l'on attend des candidats une structuration algébrique ou une généralisation.

Exercice 3 – Géométrie plane (moyenne : 1,85 / 2,5)

L'exercice 3 est le mieux réussi de l'épreuve.

La question 1 (0,96 / 1,25) est globalement bien maîtrisée. Toutefois, l'analyse fine des sous-questions révèle des écarts importants : les items 1.a à 1.c (entre 0,19 et 0,24 sur 0,25) sont très bien réussis, en revanche, la question 1.d (0,35 / 0,5) apparaît plus exigeante, nécessitant une mobilisation plus structurée des propriétés.

La question 2 (0,91 / 1,25) est globalement bien réussie.

Les candidats mobilisent correctement les propriétés géométriques, notamment celles liées aux longueurs et au théorème de Pythagore. Cependant, des insuffisances apparaissent dans la rédaction des démonstrations, souvent incomplètes ou insuffisamment justifiées.

Exercice 4 – Raisonnement (moyenne : 0,53 / 1,75)

L'exercice 4 constitue l'exercice le plus discriminant.

Les résultats sont faibles sur l'ensemble des questions :

- question 1 : 0,11 / 0,25
- question 2 : 0,19 / 0,5
- question 3 : 0,17 / 0,5
- question 4 : 0,13 / 0,5

Ces résultats traduisent des difficultés importantes dans la construction d'un raisonnement mathématique rigoureux.

Les candidats peinent à justifier leurs réponses, structurer une démonstration, distinguer un exemple d'une preuve.

De nombreuses réponses restent intuitives ou incomplètes. Cet exercice met en évidence des fragilités marquées dans la compétence « raisonner », pourtant essentielle dans l'enseignement des mathématiques.

Exercice 5 – Droite graduée et nombres (moyenne : 1,23 / 1,75)

L'exercice 5 est globalement bien réussi, avec une moyenne de 1,23 sur 1,75.

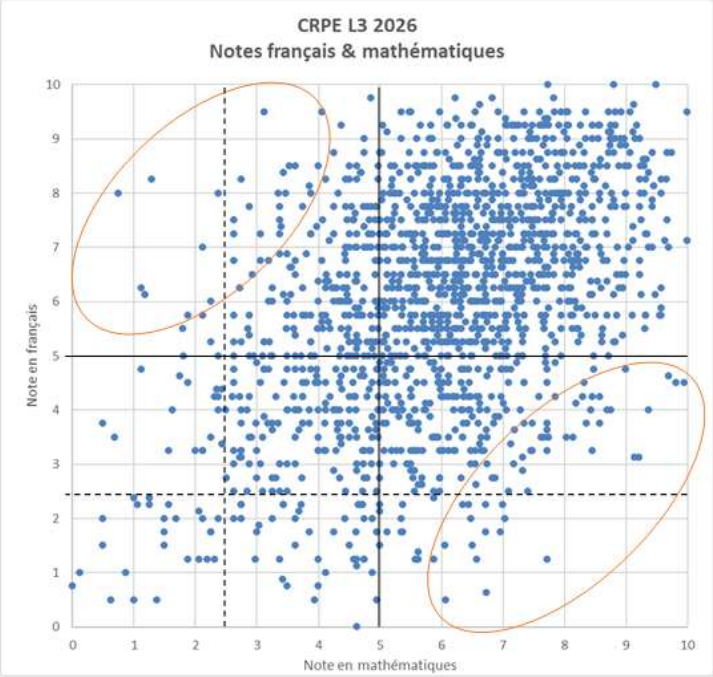
Les questions 1 (0,44 / 0,5) et 2 (0,39 / 0,5) sont majoritairement maîtrisées, ce qui témoigne d'une bonne compréhension des notions de repérage, de comparaison et de lecture de nombres.

La question 3 (0,46 / 0,75) apparaît plus exigeante. Elle nécessite une explicitation de la démarche ou une justification, ce qui a mis en difficulté une partie des candidats.

Cet exercice confirme que les compétences de base en numération sont globalement acquises, mais que des difficultés subsistent dès lors qu'une argumentation est attendue.

B. ASSEMBLAGE FRANÇAIS & MATHEMATIQUES

Le graphique ci-dessous donne un aperçu de la diversité des profils des candidats au regard des notes de français et de celles de mathématiques :

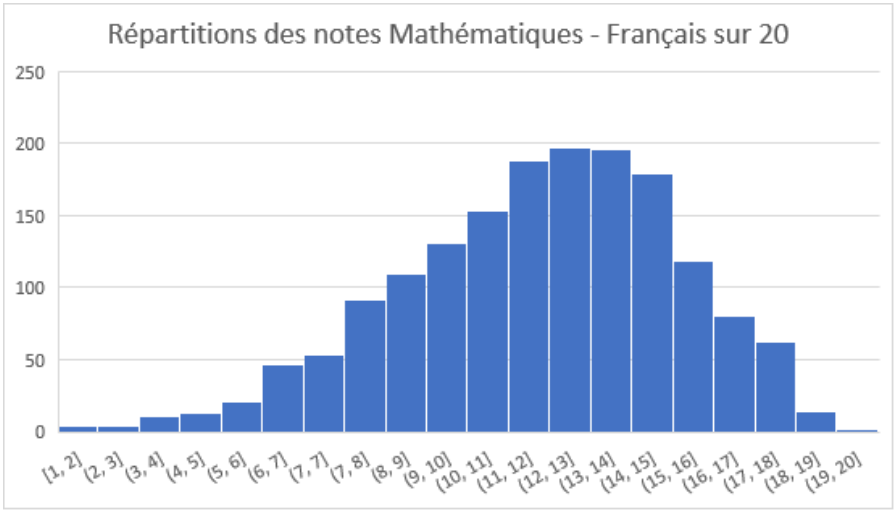


L'analyse croisée des résultats en français et en mathématiques met en évidence une corrélation positive entre les performances dans les deux disciplines. Les candidats obtenant de bons résultats dans l'une tendent globalement à obtenir de bons résultats dans l'autre.

Toutefois, cette corrélation n'est pas systématique, comme en témoigne la dispersion des points sur le graphique, traduisant une hétérogénéité des profils.

On observe notamment l'existence de profils contrastés : certains candidats présentent de bons résultats en français sans pour autant maîtriser les attendus en mathématiques, tandis qu'à l'inverse d'autres obtiennent des résultats satisfaisants en mathématiques mais plus fragiles en français.

La répartition des notes assemblées français/mathématiques est donnée ci-dessous :



	2026
Nombre de copies	1674
Moyenne	12,01
Médiane	12,25
Ecart type	3,25
Nombre de copies éliminées et fréquence en pourcentage	138 (8,2%)

L'analyse des résultats globaux de l'épreuve écrite d'admissibilité (français et mathématiques) porte sur 1 674 copies.

La moyenne s'établit à 12,01 sur 20 et la médiane à 12,25, ce qui traduit une distribution globalement équilibrée des résultats. La proximité de ces deux indicateurs confirme l'absence de déséquilibre marqué et rejoint l'observation d'une répartition relativement symétrique des notes.

L'écart-type, de 3,25, met en évidence une dispersion modérée des résultats, traduisant une hétérogénéité des niveaux sans concentration excessive des copies aux extrêmes.

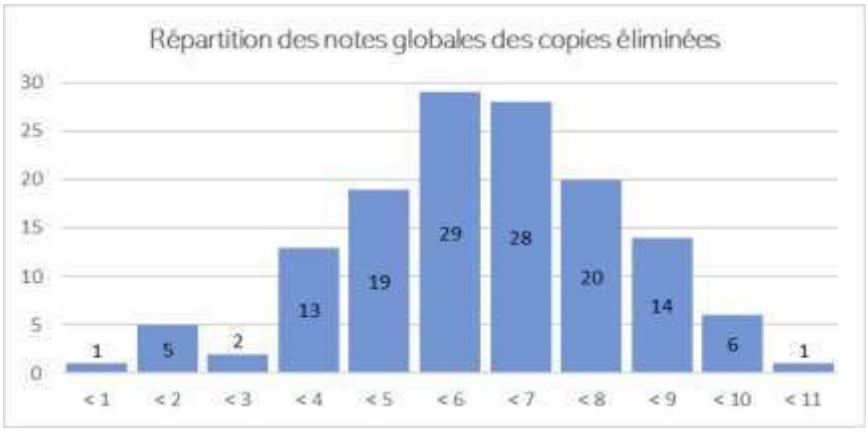
Par ailleurs, 138 copies, soit 8,2 % des candidats, présentent une note éliminatoire. Ce pourcentage, relativement limité, indique que la majorité des candidats parvient à atteindre un niveau minimal dans au moins l'une des deux disciplines, tout en confirmant le caractère sélectif de l'épreuve.

Analyse des copies éliminées

Parmi les 1 674 copies corrigées, 138 ont obtenu une note éliminatoire, soit 8,2 % des candidats.

L'analyse de ces copies montre que 81 d'entre elles sont éliminées en raison de la note obtenue en mathématiques, 31 en raison de la note obtenue en français, et 26 dans les deux disciplines.

La répartition des notes globales de ces copies, présentée dans le graphique ci-dessous, met en évidence que certaines d'entre elles présentent des résultats d'ensemble qui ne relèvent pas des niveaux les plus faibles, avec des notes pouvant atteindre des niveaux proches de 10 sur 20.



Cette situation s'explique par le fait que l'élimination peut résulter d'une insuffisance marquée dans l'une des deux parties de l'épreuve, indépendamment du résultat global. Elle souligne ainsi l'exigence d'une maîtrise équilibrée des compétences en français et en mathématiques.

C. CONSEILS AUX CANDIDATS

1. Conseils généraux

Le jury recommande aux candidats d'accorder une attention particulière à la gestion du temps et à la lecture globale du sujet. Une prise de connaissance complète de l'épreuve en début de composition permet d'identifier les questions accessibles et d'organiser efficacement son travail.

Il est conseillé de lire attentivement chaque question afin d'en comprendre précisément les attendus, et de vérifier régulièrement la cohérence et la vraisemblance des résultats obtenus.

Les candidats sont également invités à soigner la présentation de leur copie : structuration claire, numérotation des questions, mise en évidence des résultats. Une copie lisible et organisée facilite la compréhension des démarches par les correcteurs.

Enfin, un temps de relecture est indispensable afin de corriger d'éventuelles erreurs, tant sur le plan du raisonnement que sur celui de la qualité de la langue. Les exigences en matière d'expression écrite sont les mêmes dans toutes les disciplines.

2. Comment se préparer efficacement pour la partie français

L'épreuve de français vise à évaluer la maîtrise des connaissances en étude de la langue, la capacité à analyser des faits linguistiques, ainsi que l'aptitude à construire une réflexion structurée et argumentée en lien avec les enjeux du sujet.

Les copies les plus réussies sont celles qui témoignent à la fois d'une bonne maîtrise des notions, d'une compréhension précise des consignes et d'une capacité à organiser un propos clair, cohérent et synthétique.

La préparation à cette épreuve repose sur un entraînement régulier aux différentes composantes du sujet, en particulier l'étude de la langue et la réflexion écrite. Les difficultés observées dans la partie réflexive montrent l'importance de distinguer clairement l'exercice attendu d'un simple commentaire de texte. Il est essentiel de s'exercer à construire un raisonnement explicite, structuré et étayé, en mobilisant des exemples pertinents et des références variées (littéraires, culturelles, scientifiques ou didactiques).

Une attention particulière doit être portée à la qualité de la langue, notamment en orthographe, en syntaxe et en précision du lexique grammatical. Une remise à niveau en étude de la langue peut s'avérer nécessaire pour consolider les connaissances de base et sécuriser les analyses. Il est également recommandé de bien lire les questions posées afin d'y répondre de manière claire, complète et directement en lien avec la consigne.

La gestion du temps constitue un enjeu important : il est attendu des candidats qu'ils conservent quelques minutes pour la relecture, afin de corriger les erreurs orthographiques, de vérifier la cohérence syntaxique et d'améliorer la qualité de l'expression.

Dans la partie réflexion et développement, il est essentiel d'anticiper la structure du propos avant de rédiger, en tenant compte de la contrainte de longueur. Les productions doivent être synthétiques, organisées et progressives, en évitant les digressions ou les juxtapositions d'idées. La capacité à nuancer le propos, à développer une pensée construite et à mobiliser des références pertinentes constitue un levier important de réussite.

Enfin, une attention constante doit être portée à la présentation de la copie : écriture lisible, soin apporté à la ponctuation, aux accents et à la mise en forme. Ces éléments participent pleinement à la qualité globale de la production et à l'image professionnelle attendue d'un futur enseignant.

3. Comment se préparer efficacement pour la partie mathématiques

L'épreuve de mathématiques vise à évaluer la maîtrise des connaissances fondamentales ainsi que la capacité à les mobiliser dans des situations variées, en s'appuyant sur un raisonnement clair et rigoureux.

Les copies les plus réussies sont celles qui témoignent d'une bonne compréhension des notions, d'une capacité à structurer une démarche et à expliciter les différentes étapes du raisonnement.

La préparation à cette épreuve repose sur un entraînement régulier aux différents types d'exercices, en particulier ceux qui mobilisent la modélisation et le raisonnement. Les difficultés rencontrées par de nombreux candidats dans ces domaines montrent l'importance de ne pas se limiter à des tâches de calcul, mais de s'exercer à justifier, argumenter et rédiger.

Une attention particulière doit être portée à la maîtrise des outils et des démarches mobilisés dans les situations proposées. Ainsi, l'utilisation d'un tableur suppose de savoir interpréter une situation et de traduire celle-ci par une formule adaptée. De même, l'usage d'un théorème nécessite d'en expliciter les conditions d'application et de justifier sa mise en œuvre.

Une attention particulière doit également être portée à la qualité de la rédaction mathématique. Il est attendu des candidats qu'ils utilisent un langage précis, des notations adaptées et qu'ils veillent à la cohérence de leurs enchaînements logiques.

Le jury recommande enfin aux candidats de consacrer un temps à la relecture de leur copie, afin de vérifier la cohérence des résultats, la validité des raisonnements et la qualité de l'expression.

La réussite à cette épreuve suppose ainsi une maîtrise des notions, une capacité à raisonner avec rigueur et une attention constante portée à la clarté de la communication mathématique.

CONCLUSION

Cette première session du concours dans son nouveau format permet de dresser un premier état des lieux des compétences des candidats dans les deux champs disciplinaires fondamentaux que sont le français et les mathématiques.

Les résultats mettent en évidence une répartition globalement équilibrée, ainsi qu'une hétérogénéité des profils, révélant des niveaux de maîtrise contrastés selon les candidats. Les copies les plus solides témoignent d'une bonne appropriation des connaissances, d'une capacité à structurer la pensée et à s'engager dans un raisonnement rigoureux.

En français comme en mathématiques, la réussite repose sur des compétences complémentaires : maîtrise des connaissances fondamentales, qualité de l'expression écrite, capacité à analyser avec précision les situations proposées et à développer un propos structuré et argumenté. En particulier, la capacité à dépasser une simple restitution ou paraphrase, pour construire une réflexion personnelle étayée, constitue un élément déterminant en français.

Cette session souligne également l'importance d'une maîtrise équilibrée des deux disciplines, la réussite à l'épreuve reposant sur la solidité des compétences en français comme en mathématiques.

Le jury rappelle que la préparation au concours suppose un travail régulier et approfondi, portant à la fois sur les savoirs disciplinaires, la qualité de l'expression écrite et la capacité à argumenter avec rigueur et clarté, compétences indispensables à l'exercice du métier de professeur des écoles.

4.2 Deuxième *épreuve d'admissibilité écrite d'application*

CRPE 2026 (Sujet 1)

La deuxième épreuve d'admissibilité du CRPE 2026 vise à évaluer la culture générale des candidats, leur maîtrise disciplinaire ainsi que leur rigueur d'expression dans trois grands domaines. L'objectif est d'apprécier la capacité des candidats à mobiliser des connaissances solides et à structurer un raisonnement écrit rigoureux et adapté aux exigences du concours.

Histoire, géographie, enseignement moral et civique (HGEMC)

Présentation du sujet

L'épreuve de HGEMC était notée sur 20 points et s'articulait autour de trois exercices distincts : une question de réflexion historique sur les fondements et les spécificités du régime de Vichy (5 points), une épreuve de cartographie demandant de représenter la répartition de la population française sur un fond de carte avec un titre et une légende (5 points), et une analyse documentaire en EMC portant sur le principe fondamental d'égalité à l'École de la République (10 points) à l'appui de l'article L111-1 du Code de l'éducation, de données statistiques de la DEPP et d'une affiche scolaire de sensibilisation.

Compétences mobilisées

Les candidats devaient démontrer leur capacité à structurer une réflexion historique, à maîtriser le langage cartographique (choix des figurés, cohérence spatiale) et à mener une analyse documentaire critique en mobilisant le vocabulaire civique et juridique lié aux valeurs républicaines.

Les réussites

Le jury a apprécié la manière dont les candidats se sont saisis des supports d'EMC, ce qui leur a permis d'observer et d'exprimer correctement les principes éthiques de la République tels que la laïcité, l'inclusion et la justice sociale. En histoire, quelques copies ont su restituer efficacement les repères clés sans tomber dans un simple récit linéaire.

Les difficultés

De trop nombreuses copies souffrent d'un manque de culture historique et géographique. Le régime de Vichy a fait l'objet d'interprétations lacunaires ou erronées, notamment concernant la responsabilité du régime. En géographie, le jury a noté un manque d'exactitude dans la réalisation des cartes, marqué par l'absence de titres ou d'unités dans les légendes. Enfin, les réponses en EMC sont souvent restées trop descriptives, manquant d'articulation logique avec les dispositifs institutionnels de l'Éducation Nationale. Globalement, un manque de culture générale est donc constaté.

Conseils aux candidats

Il est essentiel de retravailler les programmes fondamentaux via Eduscol et de veiller à bien cibler le sujet pour éviter les hors-sujets narratifs. La réalisation d'une carte exige du soin et des figurés logiques. Enfin, les candidats doivent faire preuve d'une stricte neutralité conforme à la déontologie enseignante et ne manifester aucune réserve vis-à-vis des valeurs de la République.

Sciences et technologie – **Les scientifiques à bord de l'ISS**

Présentation du sujet

La thématique générale invitait les candidats à étudier le quotidien et les travaux des scientifiques à bord de la Station Spatiale Internationale (ISS) à travers trois axes scientifiques : la physique-mécanique (description du mouvement orbital dans le référentiel géocentrique et calcul d'altitude), la biologie-SVT (analyse des besoins nutritionnels des végétaux et étude de la photosynthèse à partir d'une expérience sur des feuilles de lierre exposées au lugol) et la technologie (analyse d'un système de régulation thermique par chaîne énergétique et comparaison de deux algorithmes de programmation).

Compétences mobilisées

Le sujet exigeait de manipuler des formules physiques et mathématiques à étapes, d'analyser les résultats d'un protocole expérimental biologique (identification des témoins et des variables) et de décoder la structure logique d'un programme informatique ainsi que des transferts énergétiques.

Les réussites

Ce domaine a été globalement mieux investi et travaillé par les candidats. Les schémas explicatifs en physiologie végétale, comme la localisation des stomates pour la captation du CO_2, ont été plutôt réussis et bien maîtrisés lorsque les connaissances de base étaient présentes.

Les difficultés

Les candidats se sont fréquemment effondrés face aux questions nécessitant des calculs mathématiques à étapes par manque de rigueur ou erreurs de raisonnement. De plus, l'analyse des résultats de l'expérience sur le lierre a souvent débouché sur des conclusions hâtives ou superficielles, tandis que le vocabulaire lié aux formes d'énergie manquait de précision.

Conseils aux candidats

Le jury rappelle qu'il ne faut pas se contenter de donner un résultat brut : il est indispensable de détailler chaque étape du calcul et de soigner l'écriture mathématique. Il convient également de s'approprier la démarche d'investigation scientifique et de bien réviser la logique des algorithmes de contrôle (« Si… Alors… Sinon »).

Arts – Arts plastiques et Éducation musicale

Présentation du sujet

Ce domaine évaluait la capacité des candidats à analyser des œuvres de nature diverse. Le volet arts plastiques proposait une réflexion autour du thème « Questionner la ressemblance » à partir d'une œuvre numérique sur iPad de David Hockney (27th March 2020, No. 1). Le volet éducation musicale portait sur l'expression de la subjectivité à l'époque romantique, adossé à une citation de Novalis et à l'analyse du cycle de Lieder Winterreise de Schubert.

Compétences mobilisées

Les candidats devaient mobiliser leur culture artistique personnelle et faire preuve de compétences d'analyse esthétique fine en s'appuyant sur des critères techniques précis propres à l'image (lumière, composition, outils) et à la musique (structure, thématiques).

Les réussites

Quelques copies se sont distinguées par une réelle sensibilité artistique, parvenant à traiter avec pertinence la spécificité de la peinture sur iPad ou à relier efficacement la solitude schubertienne aux caractéristiques du romantisme. Les copies les plus réussies témoignent d'une capacité à dépasser la simple description pour mettre en relation les caractéristiques plastiques de l'œuvre avec les intentions de l'artiste ; et de la capacité à interroger les écarts entre la représentation du réel et l'interprétation en prenant appui sur les éléments plastiques. En éducation musicale, les candidats ayant réussi ont su situer dans le temps le romantisme et donner les caractéristiques de ce mouvement : l'expression de la subjectivité au travers des thématiques abordées, compositeurs et œuvres de référence enseignée au Cycle 4.

Les difficultés

Le jury note une fragilité de la culture artistique et une maîtrise insuffisante du lexique disciplinaire. Pour une grande majorité de candidats, l'art n'est abordé que sous un angle purement narratif ou technique, sans l'utilisation du vocabulaire spécifique requis pour décrire une œuvre picturale ou musicale. Les candidats éprouvent des difficultés pour passer de la description à l'analyse argumentée.

Conseils aux candidats

La préparation à l'épreuve suppose de consolider une culture artistique personnelle et disciplinaire en arts plastiques et en musique autour des thématiques à partir de la fréquentation d'œuvres d'arts accompagnée d'une médiation.

La maîtrise d'un lexique spécialisé est indispensable pour asseoir une analyse de l'œuvre (composition, couleur, lumière, espace, support, format, outil et geste…).

Les références artistiques ne doivent pas être un simple catalogue, elles doivent être choisies avec pertinence et mobilisées au service d'une argumentation.

Conclusion

Les différents domaines de cette seconde épreuve d'admissibilité du CRPE 2026 soulignent l'importance de la polyvalence de l'enseignant, capable d'articuler la précision des sciences, la rigueur de l'analyse historique et la sensibilité artistique.

Le jury invite les candidats à porter une attention particulière à l'emploi d'un vocabulaire spécifique et précis, en lien avec les disciplines concernées. La maîtrise de la terminologie propre aux domaines mobilisés contribue en effet à la clarté et à la rigueur des productions. Une vigilance est également attendue concernant l'orthographe et la syntaxe, qui participent à la lisibilité des réponses.

4.3 Troisième *épreuve d'admissi*bilité des concours spéciaux écrite en langues régionales : Catalan et Occitan

CATALAN

CADRE LÉGAL ET RESULTATS

Les épreuves d'admissibilité relèvent de l'arrêté du 17 avril 2025
https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051491123

Troisième épreuve d'admissibilité.
L'épreuve comporte deux parties :

- une partie consistant en un commentaire dans l'une des langues régionales prévues au 2° de l'article 4 du présent arrêté d'un texte en langue régionale ;
- une traduction d'un texte bref en langue régionale, accompagnée de la réponse à des questions de grammaire.

Durée : deux heures et quarante minutes.
Coefficient 4.
L'épreuve est notée sur 20. Une note égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.

CRPE L3 public	Session 2026
Postes offerts au concours	2
Candidats inscrits	22
Candidats présents écrit	16
Taux présence	73%
Ratio présents/postes	8
Candidats admissibles	7
CRPE L3 privé	**Session 2026**
Postes offerts au concours	1
Candidats inscrits	7
Candidats présents écrit	7
Taux présence	100%
Ratio présents/postes	7
Candidats admissibles	4

La session 2026 était la première au niveau L3, concomitante avec l'avant dernière session au niveau M2. Si l'on compare les deux sessions 2026, on remarque un nombre d'inscrits et de présents aux concours L3, public et privé, bien supérieur à celui du concours M2 : 29 inscrits au total au concours L3, contre 18 au concours M2, 79% de présents au total au concours L3 contre 39% au total au concours M2.

Le nombre total de présents aux concours L3, public et privé, de la session 2026 (23 candidats) est supérieur de 4 candidats au meilleur effectif des douze dernières années qui était de 19 en 2014. Cette progression est encore plus caractérisée pour le concours privé qui avec 7 candidats présents en 2026 égale le meilleur score des douze dernières années atteint en 2020 pour le concours M2.

Il faut donc espérer que cet effet positif du concours au niveau L3 sur les vocations se maintiendra lors des sessions à venir.

Quant aux résultats, la note moyenne aux concours L3 de 2026, public et privé confondus, est de 11,13 sur 20. Il serait hasardeux de comparer ce résultat à celui du concours M2 puisque la nature de l'épreuve est différente. Les notes au concours L3 varient entre 6/20 et 16/20.
14 candidats (61%) atteignent la moyenne ou plus, dont 11 (48%) obtiennent 12/20 ou plus.

L'exercice de traduction est, proportionnellement, celui qui a obtenu la meilleure performance avec un résultat moyen nettement supérieur à la moyenne. Cependant, noté sur 5 points, son incidence a été limitée sur la note globale. La note moyenne du commentaire est juste supérieure à la moyenne tandis que celle de la partie grammaticale est juste inférieure à la moyenne. Noté sur 12 points, le résultat au commentaire de texte a donc été décisif sur la note globale. Sans négliger les autres parties, les candidats ont donc intérêt à être performants dans ce domaine.

COMMENTAIRE DE TEXTE

Recommandations méthodologiques

Le commentaire de texte, pour 12 points sur 20, permet aux candidats de faire la preuve d'une compréhension précise et de leur niveau de compétence en expression écrite. Le jury attend qu'ils s'expriment dans une langue catalane correcte et riche.

La maîtrise, la correction et la richesse de l'expression en langue catalane sont notées sur 6 points. Le jury attend un lexique précis et diversifié, une syntaxe correcte avec quelques tournures élaborées ; la conjugaison, les accords et l'orthographe sont maitrisés ; les calques du français ou de l'espagnol sont évités.
Le développement du commentaire est noté sur 5 points. La compréhension fine du texte est rendue par une articulation efficace du commentaire, avec des idées forces et des citations pertinentes tenant compte de l'implicite.
Un point est attribué à une introduction avec problématisation et à une conclusion pertinente.

Le jury conseille aux candidats de procéder à plusieurs lectures attentives du texte, d'abord littérales puis guidées par les orientations proposées. Ainsi, fort d'une compréhension fine du texte et après en avoir cerné l'originalité (articulation du style et des idées), le candidat pourra procéder de façon efficace à la composition de son commentaire. Comme le signale la consigne, si l'on se sent en mesure de proposer un commentaire plus original, complet et cohérent, il n'est pas obligatoire de suivre les questions de guidage.

Pour les textes littéraires, des références sur l'auteur, l'œuvre ou le mouvement littéraire sont susceptibles d'orienter de façon originale le commentaire du texte. En revanche, le genre, le thème du texte, l'histoire racontée et son cadre spatio-temporel, la caractérisation et la fonction des personnages, la position et le point de vue du narrateur vis-à-vis des personnages et des faits, le ton du narrateur, le moment de la narration par rapport aux faits racontés, la structure narrative et le style de l'auteur (rhétorique, morphosyntaxe dont temps verbaux, champs lexicaux, alternance de discours et de récit, de narration et de description, de discours direct et indirect) sont des éléments d'analyse incontournables préalables à la construction du commentaire.

Pour les textes journalistiques aussi, il faut d'abord identifier la source, le type de publication et la qualité de l'auteur. Même si les extraits proposés ont généralement une date de publication récente, les situer dans le contexte temporel au regard du thème traité en facilite l'explication. Parmi les éléments qui composent l'article, le titre, le chapeau et les intertitres sont essentiels pour percevoir le ton et l'intention de l'auteur. Les articles de presse ont d'abord la finalité d'informer et d'expliquer mais aussi souvent l'intention de faire réagir à partir d'une analyse et d'une argumentation. Le commentaire doit donc reposer sur une analyse critique et argumentée permettant d'évaluer la portée de l'article et d'en révéler les mécanismes.

Le commentaire doit être structuré. L'introduction, la problématisation initiale éventuellement inspirée par les questions de guidage, trouvera un écho précis dans la conclusion non escamotée. Le développement révèle progressivement le contenu du texte en articulant le fond et la forme, autour d'idées forces justifiées par quelques citations significatives. Le commentaire se composera de parties bien articulées.

Proportionnellement aux 12 points accordés, le temps accordé au commentaire doit se situer autour de 1h35mn. Les candidats doivent bien posséder la méthode grâce à un entrainement sérieux.

De même, la qualité de la langue (morphosyntaxe, lexique, orthographe, style) ne peut être garantie que par la lecture habituelle de romans, d'essais et de la presse en catalan.
Voir par exemple une sélection de textes littéraires :
https://lletra.uoc.edu/ca/tast-de-textos
et l'ensemble des sites web des journaux et revues en catalan :
https://ca.wikipedia.org/wiki/Llista_de_premsa_en_catal%C3%A0

<u>Observations sur la session 2026</u>

Le sujet de la session 2026 peut être consulté sur :
https://pedagogie.ac-montpellier.fr/crpe-catalan

Le texte à commenter était une chronique d'opinion publiée dans un quotidien catalan en juillet 2024 sur le rôle de l'intelligence artificielle dans la productivité, en particulier dans le domaine économique. L'auteur rend compte du contraste entre les points de vue de plusieurs spécialistes, certains considérant qu'il est encore trop tôt pour une réponse définitive. A la lumière des arguments présentés dans le texte, les candidats étaient invités à prolonger la réflexion dans le domaine de l'éducation.

Le commentaire de texte a donné lieu à un résultat d'ensemble juste supérieur à la moyenne. Des candidats qui s'attendaient à un texte narratif ont pu être surpris par le genre discursif de ce texte d'opinion. De plus, le sujet ne semble pas avoir mobilisé outre mesure les candidats. Plusieurs candidats ont perçu le texte comme une mise en question de l'intérêt intrinsèque de l'intelligence artificielle. Il ne s'agissait pas non plus de se lancer prioritairement dans une réflexion sur les vertus et limites de l'IA dans l'éducation.

L'essentiel du commentaire devait porter sur les considérations du texte. Les réflexions annexes ne sont légitimes que si elles sont inscrites dans une démarche d'approfondissement ou de prolongement de la compréhension du texte. En effet, trop de copies n'ont mené qu'une description formelle du texte suivie d'une rapide évocation des thèmes et points de vue traités dans l'article pour passer ensuite à des réflexions personnelles, plus ou moins étayées, sur l'intelligence artificielle ou sur le rôle des nouvelles technologies dans l'éducation, sans lien avec une problématique.

Trop de candidats n'ont pas saisi l'utilité de l'introduction avec problématique, et de la conclusion, dans la structuration et la cohérence du commentaire. Les problématiques ont été rares ou hors sujet vis-à-vis du texte. Le texte a néanmoins été compris pour la plupart des candidats, sans contresens majeur. Cependant, la finesse de l'implicite a trop rarement été restituée. Les arguments avancés ont été insuffisamment étayés.

TRADUCTION ET QUESTIONS DE GRAMMAIRE

Recommandations méthodologiques

La traduction, notée sur 5 points, est complétée par des questions de grammaire, notées sur 3 points, se rapportant à des passages du texte. Proportionnellement aux points accordés, le temps réservé à la traduction doit se situer autour de 40 minutes ; celui correspondant aux questions de grammaire doit avoisiner les 25 minutes. Les candidats doivent donc bien posséder la méthode et les connaissances grâce à un entrainement sérieux.

La correction de la traduction s'attache à vérifier d'abord sa complétude. Le sens et la signification des mots et des phrases, sans barbarisme (morphologie), ni solécisme (syntaxe), l'orthographe grammaticale et lexicale, la ponctuation et le style constituent les critères et indicateurs de l'évaluation de la traduction. Le jury attend donc une traduction qui découle d'une compréhension fine du texte rendue dans une langue française correcte et fluide.

Le jury recommande aux candidats de ne procéder à la traduction de l'extrait qu'après s'être assurés de la bonne compréhension de la totalité du texte. Ainsi, il est opportun qu'ils reviennent sur celle-ci après avoir travaillé en détail le commentaire. Cette mise en regard de la traduction et du commentaire, préalable à l'établissement de chacune des productions définitives, devrait enrichir l'une et l'autre. La traduction peut révéler en effet des procédés stylistiques utiles au commentaire, et le commentaire est susceptible de faire émerger les éventuels contresens commis lors de la traduction.

Les candidats sont invités à se référer, lors de leur préparation, à des guides pratiques de traduction, par exemple :
Berthelot, M., Guide pratique de traduction catalan-français, Canet, Trabucaire, 2007 ;
Berthelot M. & Rota Gironell, M. L., Exercices de traduction grammaticale et autocorrection français-catalan, Canet, Trabucaire, 2008 ;
Castellanos, C. & Lenoir, F., Diccionari de paranys de traducció francès – català (faux amis), Barcelone, Enciclopèdia Catalana, 2000.

En outre, un bon exercice de préparation autonome peut reposer sur la traduction d'un passage d'un classique de la littérature catalane dont l'édition en français a été publiée. Cela permet ensuite une riche analyse comparative.

Pour les questions de grammaire, les candidats doivent envisager dans leur préparation une approche comparative-contrastive entre le catalan et le français. Le jury attend des réponses précises et concises et l'emploi d'une terminologie grammaticale catalane univoque. Lorsqu'il s'agit de comparer avec le français, il est conseillé d'employer la terminologie grammaticale française, entre guillemets, dans la rédaction des réponses attendues en catalan.

Il faut d'abord identifier le fait de langue, ensuite décrire son fonctionnement et, le cas échéant, procéder à une comparaison avec le français.

Pour leur préparation, les candidats auront intérêt à recourir aux ressources suivantes :

Grammaire et orthographe catalanes :
https://pedagogie.ac-montpellier.fr/guide-alphabetique-en-ligne-de-grammaire-comparee-francais-catalan
https://www.iec.cat/recursos-linguistics-en-linia/
https://aplicacions.llengua.gencat.cat/llc/AppJava/index.html

Contenus linguistiques des activités de communication langagière du Guide pratique pour *l'enseignement du catalan en collège et lycée* :
https://pedagogie.ac-montpellier.fr/discipline/catalan

Grammaire du français : terminologie grammaticale :
https://eduscol.education.fr/document/1872/download

La grammaire du français du CP à la 6e :
https://eduscol.education.fr/document/45262/download

<u>Observations sur la session 2026</u>

Traduction

L'exercice de traduction est, proportionnellement, celui qui a obtenu la meilleure performance avec un résultat moyen nettement supérieur à la moyenne. Cependant, noté sur 5 points, son incidence a été limitée sur la note globale.

Tous les candidats ont traduit la totalité de l'extrait, avec peu de contresens. Cependant, le jury a relevé des lourdeurs dans la traduction de certaines tournures et une orthographe souvent malheureuse pour « scepticisme ».

Proposition de traduction

Aquesta tecnologia suscita també dubtes i escepticisme.	Cette technologie suscite également des doutes et du scepticisme.
Així, l'economista Daron Acemoglu de l'Institut Tecnològic de Massachusetts assegura que la intel·ligència artificial contribuiria «modestament» a millorar la productivitat dels treballadors i que només *ho faria amb l'1% de la producció econòmica* dels Estats Units en la pròxima dècada.	**Ainsi, l'économiste D. A. du MIT assure que l'intelligence artificielle ne contribuerait** que modestement à améliorer la productivité des travailleurs et que cette **amélioration n'interviendrait qu'à hauteur de 1 % dans l'économie (le PIB) des Etats-**Unis des dix prochaines années.
Aquesta previsió contrasta amb els càlculs fets fins ara per analistes i actors del sector.	Cette prévision contraste avec les derniers pronostics des analystes et des acteurs de **ce secteur d'activité.**
Els economistes de Goldman Sachs l'any passat van predir que la IA generativa podria augmentar del 7% el PIB mundial durant el mateix període. Sam Altman, cofundador d'OpenAI, empresa creadora de ChatGPT, ha arribat a dir que aquesta tecnologia posarà fi a la pobresa.	**L'année dernière, les économistes de Goldman Sachs ont prédit que l'IA** générative pourrait augmenter le PIB mondial de 7 % sur la même période. Sam **Altman, cofondateur d'OpenAI, l'entreprise créatrice de ChatGPT, est même allé jusqu'à** dire que cette technologie mettrait fin à la pauvreté.

Questions de grammaire

Les questions de grammaire ont été, proportionnellement, les moins bien réussies, avec un résultat moyen juste inférieur à la moyenne. Même si l'incidence de cet exercice, noté sur 3 points, est faible sur la note globale, les candidats, futurs enseignants bilingues, se doivent de prendre en considération la grammaire comparée des deux langues. Ils peuvent s'appuyer dorénavant sur une nouvelle ressource :
https://pedagogie.ac-montpellier.fr/guide-alphabetique-en-ligne-de-grammaire-comparee-francais-catalan

Les candidats ont mieux réussi l'explication du verbe conjugué capgirarà même si la construction grammaticale a été escamotée au profit de la construction lexicale.

Pour la signification de la locution tot i això, les candidats auraient pu trouver une aide en se référant au texte.

Propositions de correction des questions de grammaire

a. Expliqueu el significat de la locució subratllada. Compareu amb el francès.

... tot i això no ho aconseguirà al ritme que va.

La locució "tot i això", equivalent de "malgrat això", "tanmateix", "però", expressa un contrast (oposició o concessió) entre dos elements. En francès és l'equivalent de "cependant", "toutefois", "mais".

b. Doneu la natura (classe gramatical) de la paraula subratllada i expliqueu-ne el significat, la construcció gramatical i lexical.

...la intel·ligència artificial no capgirarà l'estancament...

Verb "capgirar" en futur d'indicatiu, a la tercera persona del singular, format per infinitiu + "à".
"Capgirar" és una creació lèxica que resulta de la composició del nom/substantiu "cap" amb el verb "girar". Significa "invertir", "modificar" en sentit propi o figurat.

OCCITAN

Rappel des épreuves en LVR

Texte de référence du concours : Arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe et des concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles.

https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051491123

Les épreuves :

Épreuve écrite en langue régionale d'admissibilité :

L'épreuve comporte deux parties :

- Une partie consistant en un commentaire en occitan d'un texte en occitan
- Une traduction d'un texte bref en occitan, accompagnée de la réponse à des questions de grammaire.
- NB : L'épreuve est notée sur 20, une note égale ou inférieure à 5 est éliminatoire.
- Elle dure 2 heures 40.
- Coefficient 4.

Épreuve orale en langue régionale d'admission : Cette troisième épreuve d'admission se déroule en deux temps : une heure de préparation (arrêté modificatif du 24 octobre 2025), suivie d'une épreuve de 30 minutes (20 minutes d'exposé et 10 minutes d'échange avec le jury).

Elle est affectée du coefficient 3, notée sur 20, et toute note de 0 est éliminatoire.

À partir d'un dossier de quatre documents en occitan un extrait audio ou vidéo (5 minutes maximum), un ou deux textes, et un ou deux documents iconographiques — le candidat produit un exposé structuré mettant en lumière les principaux enjeux du sujet. Le jury évalue la maîtrise linguistique dans les deux langues, la capacité à structurer un propos, à analyser des documents de nature variée et à en dégager les enjeux de sens, tant en expression continue qu'en interaction.

Durée de l'épreuve : 30 minutes (exposé 20 minutes, échange : 10 minutes)

Coefficient : 3

NB : Ces épreuves d'occitan s'ajoutent aux autres épreuves du CRPE externe public bac + 3.

Pour plus d'informations, le site du ministère est consultable :

https://www.devenirenseignant.gouv.fr/enseigner-de-la-maternelle-a-l-elementaire-le-crpe-1377

Analyse de l'épreuve et recommandations :

Sur les 34 candidats inscrits, 18 ont effectivement composé, tandis que 16 étaient absents, soit un taux d'absentéisme de 47 %.

A) Le commentaire :

Le jury attend que le candidat montre son aptitude à rédiger un commentaire cohérent et clairement articulé. Ce dernier doit laisser place à une argumentation personnelle. L'expression écrite, déterminante dans l'attribution de la note, a fait l'objet, comme par le passé, d'appréciations sévères. Si certaines lacunes lexicales sont admissibles, les négligences dans l'emploi des genres, dans les accords, dans la concordance des temps le sont moins. Il n'est pas envisageable qu'un futur enseignant en section bilingue néglige les règles de base de la langue écrite, tant graphiques que grammaticales. Cette compétence est cependant de mieux en mieux maîtrisée par les candidats.
Le texte proposé à commenter était extrait de L'Envòl de la tartana de Roland Pecot.
Le personnage principal, Pèire-Joan, est employé pour surveiller les départs d'incendie en Provence. Il pense aux dégâts que fait le feu…
Si l'attention des correcteurs s'est portée sur les compétences d'écriture, ainsi que sur la capacité du candidat à organiser le développement de ses réponses, la finesse et la pertinence de l'analyse ont également bien sûr été prises en compte.
Il est attendu du candidat un développement organisé de façon à donner à lire une suite cohérente. Le commentaire guidé reste un exercice codifié, on ne peut pas faire l'économie d'une introduction, d'une conclusion.

Les résultats obtenus par les candidats présents s'échelonnent entre 6,5/20 (note minimale) et 17/20 (note maximale), pour une moyenne générale de 12,09/20.

Eléments de réponse :

Primièra partida del tèxt : lo fuòc es presentat coma un malastre que ven de "reglaments de comptes" e mai se cadun fa creire qu'es "una fatalitat venguda del defòra".
Lo fuòc es "un infèrn racat » (l. 13)
"Lo fuòc montava de las entralhas del País coma una malautiá intima » (l. 7-8)
« èran d'afars de gelosiás de caçaires, de revenges de vesinatge, de reglaments de comptes, d'embrolhas de proprietat. » (l. 9-10)
« De vilatges entièrs sabián qual – o quala banda – avián encendiat » (l. 10-11)
Segonda partida del tèxt : lo fuòc es presentat coma un espectacle :
"Tota la montanha èra esclairada de sapins de Nadal dins la beutat de l'agonia » (l. 22)
"Avián quitament sortit las mamets despoderadas sus sas cadièras. » (l.27)
« Mancavan ren que los mercants de salcissas e de còca-còla. » (l. 28-29)
« Èra espetaclós » (l. 30)

L'autor nos presenta lo mond del vilatge coma percotats per çò que se passa mas a l'encòp se compòrtan coma d'espectators.
Lo fuòc es un "grand malur" que :
Brutla tot : « i a de pans entièrs de las montanhas que creman » (l. 4)
Es tragic coma un accident e mai encara : « lo fuòc es mai qu'un accident. » (l. 13)
Fa desaparéisser la vida – es comparat a l'infèrn : « Es un infèrn racat dels còrs dels òmes per dançar sa dança de flama e de desfacha, per devorar los arbres e las recòrdas, secar los sorgents, eventrar los ostals. » (l. 13 a 15)
Daissa pas res darrèr el, l'espaci es comparat a un desèrt : « E laissar un desèrt mai nus que lo desèrt : combas e puèges plantats d'esqueletas negras, semenats de ròcas fendascladas, cobèrts de cendres. » (l. 15-16)
Lo paisatge aprèp lo passatge del fuòc es comparat al d'un terren de guèrra : « un polverum a la còsta de la montanha, coma après un bombardament o una guèrra. » (l. 17)
Lo fuòc es tanben un espectacle :
La natura es polida e agradiva a agachar, las comparasons fachas son poeticas que "cada arbre es una font, cada forèst un jardin salvatge » (l. 20), « las autò-pompas s'embotelhavan e avançavan coma de cagaraulas » (l. 23) e « El èra amb eles, formiga entre las formigas » (l. 25).
Lo mond participan coma per un espectacle en comentant e agissent « Cadun e caduna donava son comentari o son conselh, ajudava, bracejava, espinchava. » (l. 29-30)

Lo fuòc a de consequéncias grèvas sus la Natura. Es la victima primièra del necitge de l'Òme que per « gelosiás de caçaires, de revenges de vesinatge, de reglaments de comptes, d'embrolhas de proprietat » bota fuòc sens far cas de las consequéncias sus la Natura.

L'autor parla d'« un infèrn racat dels còrs dels òmes » (l.13). Aquí lo jutjament es pas divenc mas uman, e, doncas sembla pas just que la Natura, es a dire lo bestium e plantum, patisca de las flamas.
Lo fuòc es a tot cremar e coma la Mòrt daissa « d'esqueletas negras » (l.16).
L'autor compara lo fuòc a çò qu'es pus òrre : « un bombardament o una guèrra » (l.17).

L'environa es descarada « e laissar un desèrt mai nus que lo desèrt : combas e puèges [...] semenats de ròcas fendascladas, cobèrts de cendres. Un polverum a la còsta de la montanha. [...] Una tèrra finida. » (l.15-17).

Pels Òmes, tanben, las consequéncias son importantas :
Que se « devora » los arbres, lo fuòc devora tanben « las recòrdas » que los sovenirs son ligats tanben a de paisatges. En vesent cremar un luòc, coma lo Castelàs ont « los joves de l'endrech i anavan per calinhar », partisson tanben en fum los remembres ligats a aquel luòc.

-
- Ataca quitament los ostals e provoca lo malur (eventrar los ostals). Aquí es concret. Pertòca l'uman dins son quotidian.
- L'autor parla pas de las riscas que corrisson los pompièrs mas son realas.

Mas las consequéncias son pas totas negativas.

- Que, se « montava un borbolh d'inquietud » i a, dins lo malur, un sentit «de frairetat, de chale, coma davant totas las catastròfas. »
- L'adversitat torna sarrar los ligams socials : « Cadun e caduna donava son comentari o son conselh, ajudava, bracejava, espinchava. »
- Mas lo fuòc malgrat qu'es perilhós e devastator demòra pasmens « espetaclós » mas coma un grand malur. »

Per Pèire-Joan, èra tota una part de son enfança que tombava en cendres. Èra despassat, espelhat, coma totes ; pichòt, remandat a l'ànsia primitiva coma davant un volcan. (l34-36).Aquestas frasas explican perqué lo personatge s'es engatjat coma garda-fuòc. A ja patit del fuòc e de sas consequéncias.« Per Pèire-Joan, èra tota una part de son enfança que tombava en cendres ». Lo fuòc a manjat los paisatges de son enfança.

Se tròba despoderat de sa poténcia d'èsser uman moderne e remandat a una condicion d'òme primitiu que crenh las fòrças naturalas. Se sentís « pichòt, remandat a l'ànsia primitiva coma davant un volcan. »

Recevabilité linguistique :

➢ Le jury regrette quelques erreurs récurrentes concernant :

- Du point de vue orthographique, peu de fautes, mais le jury a cependant relevé quelques erreurs :
  - Double consonne : personnas, chaffre, desveloppa, cauffar
  - Verbes du 3ème groupe, 3ème personne : dis, coneiss, introdusi
  - Plaça del pronom : cal la considerar, pòt se servir,
  - Contraccion dels determinants : per los
  - Infinitif sans r

- Des erreurs d'accentuation très présentes : lo dialog, ço que, él, epoca, más, primiera, per cor, podém, amór, esser, téxt, autór, djà, a l'escòta, força, uelhs, …
- Quelques hispanismes comme :
  - « el » à la place de « lo », « el raconte dice »
  - « y » à la place de « e »
  - « animales »
  - « su » à la place de « son » ou « sa »
  - « otras » à la place de « autras »
  - « niños »…

B) Traduction :

Le passage à traduire met l'accent aussi bien sur un point particulièrement important pour la compréhension du passage que sur des points de langue. Dans cet exercice de traduction, les incorrections dans l'emploi de la langue française sont, évidemment, sanctionnées.

> *Les pompiers avaient peu d'eau ; dans la demi-*heure, ils furent à sec. Ils mirent une pompe et *un tuyau au grand puits communal. Les maisons furent sauvées. Tout le "Castelàs", le grand* château brûla. La veille encore, il régnait sur la contrée avec ses pins et ses chênes majestueux, et les jeunes du coin y allaient pour flirter. Pour Pierre-*Jean, c'était une partie de son enfance qui tombait en cendre. Il était dépassé, effondré, comme tous ; minuscule, ramené à l'angoisse primitive face à un volcan. Le lendemain, on retrouva des bidons d'essence calcinés là où le feu* avait pris. Certains dirent à demi-*mots qu'ils savaient. Mais ils n'eurent pas le courage de parler* aux enquêteurs.

Nous conseillons aux candidats de s'entraîner avec rigueur à cette épreuve qui est avant tout une épreuve de langue. La place et la nature de l'accent constituent une composante majeure de l'orthographe. Enfin, l'écrit est géré par un code de ponctuation qu'il convient de respecter dans toute langue : soulignement des titres, guillemets encadrant les citations, points d'exclamation, d'interrogation …

Nous le redisons avec force : le travail personnel de réappropriation de la langue se fait par des lectures, par la pratique, une exigence de correction systématique. Les outils existent pour bâtir des savoirs linguistiques solides.

Les questions:

a) Dins aquelas frasas analisar los vèrbs sotalinhats (Temps, mòde , valor) :

Los pompièrs avián ren d'aiga ; dins mièja-ora, foguèron secs. Metèron una pompa e un tudèl al grand potz comunal.

"avián" : *vèrb "aver" conjugat a l'imperfach de l'indicatiu, 3ena persona del plural. Valor de* rèire-*plan de l'accion o descripcion.*

"foguèron" : *vèrb "èsser" al preterit de l'indicatiu, 3ena persona del plural. Valor : temps del* conte/raconte, accion bornada dins lo temps – accion que fa avançar lo raconte.

"Metèron" : *vèrb "metre" al preterit de l'indicatiu, 3ena persona del plural. Valor : temps del* conte/raconte, accion bornada dins lo temps – accion que fa avançar lo raconte.

b) Dins aquela frasa, analisar los acòrds :

En bas, lo mond del vilatge èran totes acampats.

Lo subjècte de la frasa es "lo mond del vilatge" qu'es al singular mas sa valor de plural (recampa totas las personas del vilatge) implica los acòrds del vèrb (èran) e del participi passat (acampats) al plural. Es una forma especifica de la lenga occitana.

Nous nous réjouissons cependant de constater que le niveau, tant linguistique que culturel, est très convenable. Dans leur grande majorité, les candidats maîtrisent l'épreuve, les propos sont bien structurés, le temps bien géré.

Outre les conseils mentionnés plus haut, il est utile de rappeler que la triple épreuve écrite (commentaire guidé, traduction, questions de grammaire) a pour objectif principal d'évaluer les compétences en occitan des candidats en référence au moins au niveau B2 du cadre européen commun de référence pour les langues. Ce niveau de langue attendu ne doit pas étonner puisque les lauréats auront à enseigner l'occitan et en occitan à l'école primaire en cursus bilingue, et donc à l'utiliser comme langue principale de communication dans des situations très variées demandant spontanéité et aisance. Ils seront souvent pour leurs élèves, la principale référence linguistique et doivent à ce titre avoir conscience de leur rôle déterminant dans le bon apprentissage de la langue occitane par les enfants qui leur seront confiés.

5. **ÉPREUVES ORALES D'ADMISSION**

5.1 Première épreuve orale : Leçon

Introduction

La session 2026 a constitué la première mise en œuvre des épreuves orales d'admission du concours externe de recrutement de professeurs des écoles accessible au niveau Bac+3.

Les épreuves se sont déroulées dans de bonnes conditions et sans incident majeur. Les prestations observées ont témoigné d'une préparation sérieuse de nombreux candidats, avec toutefois des niveaux de maîtrise variables selon les connaissances mobilisées, la capacité à construire et expliciter un raisonnement et l'aisance dans les échanges avec le jury.

1. **Première épreuve d'admission** – Épreuve de notion

La première épreuve d'admission consiste en un exposé suivi d'un échange avec le jury. Le candidat choisit, au moment de son inscription au concours, de présenter l'épreuve en français ou en mathématiques.

Le candidat dispose d'une heure de préparation. L'épreuve, d'une durée totale d'une heure, comprend un exposé de vingt minutes, suivi d'un échange de quarante minutes avec le jury.

L'exposé porte sur l'explicitation et la mobilisation d'une notion en français ou en mathématiques, à partir d'un ou plusieurs documents fournis par le jury. L'échange permet de revenir sur certains éléments développés lors de l'exposé afin de les préciser ou de les approfondir. Il peut également porter sur des connaissances disciplinaires connexes à la notion étudiée.

L'épreuve vise à apprécier la capacité du candidat à **s'exprimer clairement à l'oral, à** construire un raisonnement et à interagir avec le jury.

Affectée d'un coefficient 5, l'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Résultats de la session

374 candidats ont passé l'épreuve de notion.

La moyenne générale s'établit à 13,21/20 et la médiane à 14/20.

En français, la moyenne est de 12,48/20 et la médiane de 13/20.

En mathématiques, la moyenne atteint 13,71/20 et la médiane 15/20.

Ces résultats témoignent d'une bonne appropriation de cette nouvelle épreuve. Les observations des commissions permettent néanmoins d'identifier plusieurs points d'appui et de vigilance utiles aux futurs candidats.

Des connaissances disciplinaires solides et précises

Les commissions ont apprécié chez les candidats les mieux préparés une bonne maîtrise des notions disciplinaires.

À l'inverse, certaines prestations ont révélé des fragilités sur des notions fondamentales. Des candidats n'ont pas toujours réussi à définir précisément la notion concernée ni à expliciter le raisonnement permettant de répondre à la question.

La précision du vocabulaire a constitué à cet égard un point d'attention important. En français comme en mathématiques, l'emploi d'un vocabulaire disciplinaire précis a permis de rendre compte de la compréhension des notions et d'éviter les approximations.

Les futurs candidats sont donc invités à consolider leurs connaissances fondamentales en privilégiant une compréhension réelle des notions, de leurs propriétés et des relations qu'elles entretiennent entre elles.

Un exposé structuré et argumenté

Les exposés les plus convaincants étaient structurés, organisés et argumentés. Ils permettaient au jury de suivre aisément le raisonnement du candidat.

Les commissions ont, à l'inverse, relevé des exposés parfois trop courts, ne permettant pas d'exploiter pleinement le temps imparti ni d'approfondir suffisamment la réflexion.

Il est conseillé aux candidats de construire un exposé complet : introduire et définir la notion, organiser les réponses aux différentes questions, justifier les raisonnements développés et conclure.

Des exemples et des références au service du propos

L'utilisation d'exemples a été appréciée lorsqu'elle permettait d'illustrer une notion ou de soutenir une argumentation.

Les commissions ont également relevé une mobilisation parfois limitée des références culturelles ainsi qu'une exploitation incomplète des documents ou supports proposés.

Les candidats gagneront donc à enrichir leur culture disciplinaire et à s'entraîner à mobiliser des exemples ou des références pertinents.

Les commissions ont également relevé une exploitation parfois incomplète des documents ou supports proposés. Les futurs candidats sont donc invités à les prendre pleinement en compte dans la construction de leur réponse.

Le tableau comme outil d'explicitation

L'utilisation pertinente du tableau pour soutenir la clarté de l'exposé a été appréciée par les commissions. Les futurs candidats peuvent s'en saisir pour accompagner leur raisonnement et faciliter son explicitation.

L'échange avec le jury : poursuivre et approfondir son raisonnement

La capacité à entrer dans le dialogue avec le jury constitue l'un des points positifs relevés dans de nombreuses prestations.

Les candidats les plus convaincants ont su écouter les questions, prendre en compte les relances et s'en saisir pour préciser ou faire évoluer leur raisonnement.

La capacité à réfléchir au cours de l'échange, à argumenter et, lorsque cela est nécessaire, à revenir sur une première réponse a participé pleinement à la qualité des prestations les plus appréciées.

Conseils aux futurs candidats

Pour se préparer à l'épreuve de notion, le jury formule les recommandations suivantes :

- consolider les connaissances disciplinaires fondamentales en français ou en mathématiques ;
- savoir définir précisément les notions et d'utiliser un vocabulaire rigoureux ;
- s'entraîner à expliciter et à justifier un raisonnement ;
- construire un exposé structuré permettant d'exploiter utilement le temps imparti ;
- utiliser à bon escient exemples, références, documents et tableau ;
- considérer les relances du jury comme une possibilité d'approfondir sa réflexion.

5.2 Deuxième épreuve orale : Entretien

2. **Seconde épreuve d'admission – Épreuve d'entretien**

La seconde épreuve d'admission, d'une durée totale de cinquante-cinq minutes, comporte deux parties complémentaires. Elle est affectée d'un coefficient 3 et notée sur 20.
La première partie, consacrée à l'éducation physique et sportive, dure vingt minutes et est précédée d'un temps de préparation de dix minutes. Le jury propose au candidat deux questions relevant de domaines différents ; le candidat choisit celle sur laquelle il souhaite être interrogé. Il dispose de huit minutes maximum pour son exposé, le temps restant étant consacré à l'échange avec le jury. Cette partie est notée sur 8 points.
La seconde partie, d'une durée de trente-cinq minutes, est consacrée à un entretien avec le jury. Elle débute par un premier temps de quinze minutes comprenant une présentation de cinq minutes au cours de laquelle le candidat expose sa motivation ainsi que les éléments de son parcours et de ses expériences qui l'ont conduit à se présenter au concours. Cette présentation est suivie de dix minutes d'échange avec le jury.

L'épreuve se poursuit par vingt minutes d'entretien, au cours desquelles le candidat est amené, à travers deux mises en situation, à montrer sa capacité à appréhender les valeurs de la République, dont la laïcité, à se projeter dans le métier de professeur des écoles et à comprendre les exigences du service public de l'éducation. L'entretien permet également d'apprécier sa réflexion sur les enjeux liés à la transition écologique et à l'épanouissement de l'élève dans toutes ses dimensions.
Cette seconde partie est notée sur 12 points.
La note 0 obtenue à l'une ou l'autre des deux parties de l'épreuve est éliminatoire.

Résultats de la session

372 candidats se sont présentés à l'épreuve d'entretien.

La moyenne générale s'établit à 12,47/20 et la médiane à 13/20.

Les commissions soulignent la préparation sérieuse de nombreux candidats. Les prestations les plus convaincantes se caractérisent notamment par une bonne capacité de synthèse, une présentation claire et structurée, des connaissances maîtrisées et une capacité à problématiser et à argumenter.

2.1. Partie consacrée à l'EPS

Construire et problématiser sa réponse

Les commissions ont particulièrement apprécié la capacité des candidats à problématiser le sujet et à utiliser pleinement le temps de présentation imparti.

Les candidats ayant le mieux réussi cette épreuve ont été capables de construire une réponse cohérente et argumentée en mobilisant les connaissances adaptées à la question choisie.

La précision du vocabulaire, la maîtrise des connaissances liées à l'EPS et la capacité à expliciter leur raisonnement ont contribué à la qualité des meilleures prestations. L'utilisation de schémas a pu également constituer un support efficace pour rendre le propos plus clair, à cette fin, le tableau a pu être un appui pertinent.

L'un des principaux points de vigilance relevés par les commissions a concerné la tendance de certains candidats à restituer des contenus préparés à l'avance sans les mettre suffisamment en relation avec la question proposée.

Conseils aux futurs candidats

Le jury formule les recommandations suivantes :

- consolider les connaissances liées à l'EPS ;
- prendre le temps d'analyser précisément la question choisie ;
- construire une réponse problématisée et structurée ;
- mobiliser uniquement les connaissances pertinentes au regard du sujet ;
- utiliser, si nécessaire, des schémas pour soutenir l'explicitation.

2.2. Présentation du parcours et de la motivation

Les prestations ont été majoritairement sérieuses et correctement préparées.

Le principal point de vigilance a concerné des présentations parfois trop narratives. Une succession chronologique d'expériences ne permet pas toujours de comprendre ce qu'elles ont apporté au candidat ni en quoi elles nourrissent son projet.

Les commissions ont davantage apprécié une mise en perspective réflexive du parcours, permettant au candidat de donner du sens à ses expériences et de les mettre en relation avec son projet de devenir professeur des écoles.

Les futurs candidats gagneront donc à effectuer des choix afin de sélectionner les expériences les plus significatives, de les analyser et d'expliciter ce qu'elles ont contribué à construire.

2.3. L'entretien et les mises en situation

Les commissions ont particulièrement apprécié les candidats faisant preuve d'une posture réflexive.

Les réponses les plus convaincantes s'appuyaient sur une analyse contextualisée des situations, une capacité à prendre du recul, une réflexion éthique et une bonne compréhension du système éducatif.

Les références aux valeurs de la République et aux textes institutionnels ont également été valorisées lorsqu'elles étaient pertinentes. La connaissance des différents acteurs éducatifs a constitué un point d'appui pour l'analyse des situations.

Ces constats invitent les futurs candidats à commencer par analyser la situation proposée : identifier les personnes concernées, les faits et les enjeux, puis mobiliser les principes, les connaissances et les acteurs pertinents avant de construire une réponse argumentée.

Conseils aux futurs candidats

Le jury formule les recommandations suivantes :

- développer sa connaissance du système éducatif, de ses principaux acteurs et de son fonctionnement ;
- consolider ses connaissances relatives aux valeurs de la République et aux textes de référence ;
- s'entraîner à analyser une situation avant de proposer une réponse ;
- illustrer, lorsque cela est pertinent, ses propos par des exemples en lien avec son parcours ou sa projection dans le métier ;
- maîtriser le vocabulaire institutionnel et les acronymes employés ;
- construire des réponses claires et structurées.

Conclusion

Les constats établis au cours de cette première session soulignent l'importance de connaissances maîtrisées, d'une expression claire et structurée et de la capacité à analyser, argumenter et interagir avec le jury.

Pour l'épreuve de notion, les futurs candidats sont invités à consolider leurs connaissances disciplinaires, à travailler la précision du vocabulaire et des définitions et à s'entraîner à expliciter leur raisonnement. Pour l'épreuve d'entretien, une attention particulière doit être portée à l'analyse des questions et des situations proposées, à la mise en perspective du parcours et à la mobilisation pertinente des connaissances institutionnelles.

5.3 Troisème épreuve orale : Langues régionales Catalan et Occitan

CATALAN

CADRE LÉGAL ET RESULTATS

Les épreuves d'admission relèvent de ***l'arrêté du 17 avril 2025***
https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000051491123

Troisème épreuve d'admission.
L'épreuve porte sur la langue régionale choisie par le candidat à l'inscription.
L'épreuve prend la forme d'un exposé suivi d'un échange avec le jury qui consiste, à partir d'un dossier constitué de divers documents, à présenter de manière organisée les principaux enjeux d'un sujet.
Le dossier est constitué de quatre documents en langue régionale (un document audio ou vidéo ne dépassant pas cinq minutes, un ou deux textes, un ou deux documents iconographiques) prenant appui sur le programme du concours.

L'épreuve se compose de deux parties.

La première partie de l'épreuve est en langue régionale. Le candidat restitue, analyse et commente le document audio ou vidéo, puis en explicite les liens avec les autres documents du dossier. Cet exposé est suivi d'un échange avec le jury.

La seconde partie de l'épreuve est en langue française. Le candidat explicite l'intérêt culturel et la portée interculturelle du dossier. Cet exposé est suivi d'un échange permettant au jury de faire préciser ou d'approfondir les points qu'il juge utiles.

L'épreuve vise à apprécier la qualité de la langue employée dans les deux parties de l'épreuve. Elle vise également à évaluer la capacité du candidat, à structurer son propos, à analyser de manière organisée des documents de nature variée, à en présenter les principaux enjeux de sens dans le cadre d'un oral en continu, puis en interaction avec le jury.

Durée de la préparation : une heure (arrêté modificatif du 24/10/2025)
Durée de l'épreuve : trente minutes (exposé : vingt minutes, échange : dix minutes).

Coefficient 3.
L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Session 2026	CRPE public	CRPE privé
Rappel épreuves écrites		
Postes offerts au concours	2	1
Candidats inscrits	22	7
Candidats présents	16	7
Taux de présence	73%	100%
Ratio présents / postes	8	7
Candidats admissibles	7	4
Note moyenne écrit /20	11,13	
Epreuves orales		
Candidats admissibles	7	4
Candidats présents	7	4
Taux de présence	100%	100%
Ratio présents / postes	3,5	4
Note moyenne oral /20	15,3	
Candidats admis	2	1

La session 2026 était la première au niveau L3, concomitante avec l'avant-dernière session au niveau M2. Les trois postes offerts ont été pourvus : deux au concours externe public et un au concours externe privé.

Les notes se sont situées entre 11 et 20, avec une moyenne de 15,3. Les prestations des candidats ont donné dans l'ensemble l'impression d'une préparation sérieuse à cette nouvelle épreuve.

Recommandations méthodologiques d'ordre général

Les 30 minutes face au jury sont organisées en deux parties de 15 minutes, la première en catalan et la deuxième en français, structurées de la même façon : un exposé de 10 minutes suivi d'un entretien de 5 minutes.

Le premier exposé en catalan d'une durée de 10 minutes repose d'abord sur l'analyse spécifique et le commentaire détaillé du document sonore ou audiovisuel sur la forme et le fond. Ensuite, ce document est mis en relation avec les trois autres documents de nature différente (textes et documents iconographiques), autour d'une thématique voire d'une problématique commune.

Le deuxième exposé en français d'une durée de 10 minutes détaille les points de convergence ou les différences d'approche, dans la forme et le fond, entre les documents. Il est aussi attendu une prise de distance sur les enjeux culturels et sur la portée interculturelle de ce dossier documentaire ; dans ce cadre, le candidat esquisse l'intérêt du dossier pour l'enseignement bilingue.

Lors de chacun des deux échanges avec le jury, l'un en catalan, l'autre en français, qui suit chacun des deux exposés dans la même langue, le candidat précise ses arguments et approfondit son analyse.

Dans chacune des parties de l'épreuve, et dans chacune des langues, la structuration du propos et la qualité linguistique sont aussi évaluées. En catalan, le niveau B2 est attendu.

A titre indicatif, voici quelques critères d'évaluation :

Qualité de la langue
Langue fluide, précise et globalement correcte
Morphosyntaxe et lexique variés, adaptés au sujet
Capacité à nuancer, reformuler, argumenter
Erreurs rares, non gênantes
Bonne maîtrise phonologique

Structuration du propos
Exposé bien structuré et équilibré
Annonce claire du plan, transitions efficaces
Progression logique et cohérente
Bonne gestion du temps

Analyse organisée du document audio/vidéo en relation avec l'ensemble du dossier
Analyse fine et organisée du document audio/vidéo (forme et fond)
Identification des implicites, intentions, registres
Mise en relation pertinente et construite avec les autres documents : thématique voire problématique commune
Vision synthétique du dossier

Enjeux du dossier
Mise en évidence claire des enjeux culturels
Analyse pertinente de la portée interculturelle
Questionnement de la thématique voire de la problématique commune (divergences, convergences, complémentarités sur la forme et le fond)
Intérêt du dossier pour l'enseignement bilingue

Les candidats ont intérêt à travailler la méthodologie de l'analyse des documents audiovisuels, tant en catalan qu'en français ; ils prendront aussi connaissance de la circulaire relative à l'enseignement des langues et cultures régionales du 14-12-2021, en particulier la partie III : Renforcer l'enseignement des langues régionales pour les élèves intéressés dans le cadre du bilinguisme
https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo47/MENE2136384C.htm

Sujets de la session 2026

Les sujets de la session 2026 peuvent être consultés sur :
https://pedagogie.ac-montpellier.fr/crpe-catalan

Le premier sujet comprenait un document audiovisuel sur l'Aiguat de 1940 à partir d'un témoignage direct, d'images d'archives et de commentaires de nature historique. Extrait d'une émission Aquí sem de France 3 Pays Catalan, outre l'intérêt documentaire entre mémoire et histoire sur les dégâts causés en Conflent par cet accident climatique majeur des Pyrénées-Orientales, le reportage avait aussi une valeur linguistique car le témoin s'exprime dans la modalité septentrionale du catalan.

Le deuxième document était un extrait de la revue sud-catalane enfantine Cavall Fort sur le thème de la sécheresse, avec des définitions des différentes modalités de cet accident climatique et des propositions d'économie et de recyclage de l'eau. La mise en relation était aisée avec la sécheresse récurrente des dernières années.

Le troisième document, issu de la revue nord-catalane enfantine Mil Dimonis, portait sur les anciens puits à glace et était partagé entre des illustrations iconographiques (une photo de porteurs de glace et un schéma légendé de la coupe d'un puits à glace) et des textes explicatifs. Ce document donnait une perspective historique à la thématique commune au **dossier reposant sur les excès et les bienfaits de l'eau.** Le titre du document, La nevera més antiga i ecològica, constituait un clin d'œil critique à propos de la facilité avec laquelle nous produisons de la glace et du froid aujourd'hui mais avec une grande consommation d'énergie.

Le dernier document était un poème de Jordi Pere Cerdà intitulé Aigua. Il ajoutait une dimension d'émerveillement au dossier documentaire quant aux pouvoirs réels et magiques de l'eau que l'on perçoit près d'une fontaine.

« Questionner le monde », « histoire-géographie », « sciences et technologies », « enseignement moral et civique » sont les champs disciplinaires auxquels on pense d'abord pour un éventuel réinvestissement pédagogique de ce dossier. En classe bilingue, l'intégration disciplinaire et linguistique serait facilitée par l'exploitation du poème et par l'ancrage dans le milieu environnant que suggère le dossier.

Le deuxième sujet comprenait un extrait d'un reportage du journal parlé de la télévision catalane TV3 sur le Tió de Nadal dans le cadre d'une activité ludique de plein air qui enrichit cette tradition par une chasse au Tió dans la forêt. Enfants, parents et animateurs soulignent le succès de cette innovation sans négliger la chanson traditionnelle Caga Tió qui rythme le cérémonial des coups de bâton sur la bûche en vue d'obtenir des sucreries. La journaliste fait le lien avec l'origine rurale de la tradition que la bûche, hors de la cheminée, grimée en personnage a fait oublier : fertiliser la terre en hiver avec les cendres.

Le deuxième document était la transcription du conte traditionnel Patufet, par certains aspects proches du Petit Poucet ou de Pinocchio. Il s'agit en effet d'un conte initiatique. La narration au passé avec des répliques au style direct de Patufet et de ses parents, l'inclusion de la chanson éponyme en font un modèle du genre.

Le troisième document était le texte d'une chanson contemporaine sur le personnage traditionnel de la Castanyera qui vend ses marrons grillés dans la rue et symbolise l'automne. Le titre La Castanyera rockera annonce une transgression de la tradition : la Castanyera n'accepte de continuer à griller des châtaignes que si elle le fait sur un rythme de rock. Elle a même été tentée par une autre tradition plus athlétique : devenir castellera.

Ce dossier documentaire sur la thématique de la tradition renouvelée comprenait finalement la reproduction d'une affiche de la Festa de les Bruixes du village de Tresserra en Roussillon. Dans la nuit illuminée par les feux d'artifice, le clocher roman du village est opposé aux représentations iconoclastes de sorcières, certaines sur leur balai volant, et de maisons hantées. Il ne manque plus que les citrouilles lumineuses d'Halloween.

Ce dossier était donc susceptible d'inspirer un futur enseignant bilingue pour lequel les contes et personnages traditionnels marquant souvent la succession des saisons sont une aubaine pour relier les apprentissages langagiers à la culture de la langue cible, dans une perspective d'ouverture au monde et à l'inventivité.

Commentaires sur les prestations des candidats

La qualité de la langue catalane et celle de la langue française ont été dans l'ensemble très satisfaisantes. La structuration du propos en catalan et en français a été satisfaisante mais a parfois manqué de présentation et de suivi d'un plan.

La caractérisation du document audiovisuel aurait dû s'appuyer davantage sur l'articulation entre la forme et le fond. Le thème commun au dossier a été en général annoncé, cependant les problématisations ont été rares. L'analyse et la mise en relation des documents présentée en catalan a parfois manqué de précision quant aux contenus linguistiques et culturels dont la présentation doit témoigner d'un niveau minimal de connaissances B2.

Les enjeux culturels et interculturels présentés en français ont été satisfaisants, ils ne doivent cependant pas avoir une teneur didactique trop marquée qui n'est pas la finalité première de cette épreuve de niveau L3.

Enfin, les futurs candidats veilleront à employer la totalité des 10 minutes imparties à chacun des deux exposés et, lors de l'entretien, à ce que leur propos ne soit pas redondant avec l'exposé qui l'a précédé.

OCCITAN

Analyse de l'épreuve et recommandations :

Cette session a réuni 8 candidats, 5 relevant de l'enseignement public et 3 de l'enseignement privé. Les candidats ont été répartis au sein de 2 commissions, mêlant à chaque fois candidats du public et du privé.

La moyenne obtenue en occitan s'établit à 17,4 pour les candidats du public et à 14,5 pour ceux du privé, soit une moyenne globale de 15,95.

Concernant le détail des résultats individuels :

- Pour l'enseignement public, la meilleure note obtenue est de 19, tandis que la note la plus basse est de 15,5 ;
- Pour l'enseignement privé, la meilleure note est de 15 et la moins bonne de 14.

Pour cette troisième épreuve d'admission, les candidats disposent d'une heure de préparation (arrêté modificatif du 24 octobre 2025), avant de se présenter devant le jury pour une épreuve de 30 minutes, elle-même organisée en deux temps : 20 minutes d'exposé, puis 10 minutes d'échange. Cette épreuve, affectée du coefficient 3 et notée sur 20, est éliminatoire en cas de note de 0.

Le candidat a à traiter un dossier de quatre documents en occitan, volontairement riche et varié : un extrait audio ou vidéo (5 minutes maximum), un ou deux textes, ainsi qu'un ou deux documents iconographiques. À partir de ce dossier, il devra construire un exposé structuré, mettant en lumière les principaux enjeux culturels du sujet proposé.

Le premier temps, celui de l'exposé, permet de juger la capacité du candidat à analyser des documents de nature variée, à en dégager le sens et les enjeux, et à organiser son propos de façon claire et cohérente. C'est également l'occasion pour le jury d'apprécier la maîtrise linguistique du candidat en occitan et en français, à travers une expression orale en continu.

Dans un second temps, l'échange avec le jury donne lieu à une production orale en interaction. Le jury y évalue la capacité du candidat à réagir avec pertinence, à approfondir son analyse et à dialoguer naturellement à partir des questions posées.

Les sujets proposés aux candidats à cette session étaient les suivants :

- Le sujet 1 abordait la thématique du conte :

- Document 1 : Document audiovisuel : Edith Bouygues, l'Enfant polit (montatge de dos extraches assemblats)
  Adresse URL : https://www.youtube.com/watch?v=0_XBGN37LAA
- Document 2: D'aprèp Conte e realitat, Alan Vidal, extrach de "Lo Diari" del 11 abril de 2022
- Document 3 : Panèu de presentacion de la mòstra "Los amics de Joan de l'Ors" del CIRDOC
- Document 4 : Mòstra, collègi La Régordane (30 Gard), panèu realizat pels escolans de tresen

- Le sujet 2 évoquait la toponymie.

- Document 1 : Document audiovisuel : Extrach de "En camin autour de Florac" Télédraille.org mèdia independent de las Cevenas. Emission realizada en mai 2024 https://teledraille.org/en-camin-autour-de-florac/
- Document 2 : Paraulas de "Sus la mapa"- Mauresca – Cançon escricha dins l'encastre del projècte pedagogic academic 2021/2022 "Espelofit descobrís Occitània
- Document 3 : Presentacion de la legenda cevenòla de la Vièlha Mòrta, pagina consultada lo 26/01/2026 https://www.decouverte-cevennes.fr/legende-vieille-morte/
- Document 4 : Fotografia manlevada de l'article "Le nom des rues en occitan à Toulouse"-pagina consultada lo 12/03/2012 https://logessaintsernin.wordpress.com

- Le sujet 3 nous entrainait sur les pas du loup.

- Document 1 : audio – chanson : Ai vist lo lop, Aqueles, CD projècte academic occitan Montpelhièr
- Document 2 : Camille Martel - Qui a paur del grand maissant lop ? – Lo Diari 88, novembre/decembre 2025
- Document 3 : Manon Mengual - Amb mos lops, l'imaginari per grandir melhor - Lo Diari 88, novembre/decembre 2025
- Document 4 : Cobèrta Lo lop, antologia, Capoc, Canope 2025

Quelques remarques:

Nous conseillons aux candidats d'accorder une attention particulière à la problématisation et à la construction d'un plan. De plus, cette réponse aux attentes du sujet permettra aux candidats d'éviter les digressions hors propos.
Si une dimension didactique est donnée par le candidat à l'analyse du dossier, elle ne doit en aucun cas être prépondérante et occulter les points soulignés précédemment ; elle peut, à l'occasion, illustrer un propos conclusif. Par ailleurs, La réalité sociale de l'emploi de la langue ne doit pas être prise en compte exclusivement dans le cadre scolaire.

Le jury a parfois pu déplorer une présentation et utilisation superficielles des documents sans prise en compte de leur nature (origine, auteur, date…) avec pour conséquence un manque flagrant d'élargissement culturel. Nous rappelons ici qu'une bonne culture générale (et pas exclusivement occitane) est attendue d'un futur professeur des écoles. Une mise en convergence des documents est donc à privilégier, il ne peut être question de leur présentation successive.

Les questions du jury permettent au candidat d'apporter des précisions sur sa présentation et sont de nature à provoquer une expression plus personnelle, à vérifier le degré d'autonomie et de culture générale. Rappelons toutefois que ce ne sont pas des connaissances exhaustives et approfondies liées à la thématique abordée par les documents qui sont d'abord évaluées mais bien les compétences linguistiques mises en œuvre. Le document n'est pas dans cet exercice un objet d'étude spécialisée mais un support permettant de créer une véritable situation de communication.

Il est à souligner que, lors de l'entretien, la différence se marque aisément entre un locuteur régulier de la langue et un locuteur occasionnel. Il faut en tirer les conséquences qui s'imposent au niveau de la préparation à l'épreuve. La richesse de la langue utilisée (lexicale, grammaticale, l'emploi de locutions par exemple) est un élément important pris en compte dans l'évaluation. Le candidat doit donc montrer qu'il connaît des expressions, des tournures idiomatiques et qu'il sait les employer à bon escient.

- Pour les questions de maîtrise et correction linguistiques, nous pouvons conseiller les ressources suivantes :
- - Patrick Sauzet, Conjugaison occitane, IEO Edicions, 2016, p. 21-23.

- Florian Vernet, *Dictionnaire grammatical de l'occitan moderne* (nouvelle édition), Montpellier, PULM, 2020.
- Plusieurs outils en ligne sont à connaître et à utiliser :

✓ Congrès permanent de la lenga occitana :

➢ http://locongres.org/

Ce site propose un dictionnaire français-occitan, multidictionnaire modulable composé de plusieurs variétés de langue, ainsi qu'un conjugueur «Verb'Oc».

La rubrique « Punts de lenga » donne des éléments intéressants de langue occitane.

➢ Le traducteur automatique en ligne :

https://revirada.eu/

➢ La synthèse vocale en langue occitane :

https://votz.eu/

✓ Acadèmia occitana, consistòri del gai saber :

➢ http://www.academiaoccitana.eu/

On notera particulièrement à la rubrique « L'occitan uèi » les apports concernant le lexique, la morphologie des mots de formation savante ou semi-savante et les mots invariables.

- Le "Diccionari ortografic, gramatical e morfologic de l'occitan" de Josiana Ubaud Edicions Trabucaire 2011 est aussi un outil de référence très utile, notamment pour ce qui est du lexique scientifique. Pour le lexique populaire qui connaît des formes plus variées, les préconisations de l'auteur peuvent s'adapter facilement aux différentes variétés d'occitan. S'agissant des variations de l'occitan, leur connaissance est demandée non pas du point de vue de l'étude linguistique mais pour une compréhension pragmatique des textes écrits ou oraux proposés. Pour cela, les grands traits qui caractérisent le gascon et le languedocien doivent être connus. On peut se reporter par exemple au dossier "L'occitan, une langue, une histoire, une littérature" de l'Université Montpellier 3-Université Ouverte des Humanités:

➢ http://www.univ-montp3.fr/uoh/occitan/

(Une langue > Origine, espace et dialectes)

Bien entendu, un des entrainements à l'acquisition de cette compétence consiste à lire des écrits littéraires ou informatifs dans différentes variétés de façon à acquérir des automatismes de compréhension.

Signalons aussi comme outils d'entraînement dans ce domaine les publications du

CAP'OC –Canopé :

- https://www.capoc.fr/

- les manuels scolaires en version languedocienne et gasconne (Sciences, Mathématiques, Géographie, ...)

- les albums jeunesse édités en plusieurs versions, notamment les contes en ligne.

- L'ouvrage « Chercheurs d'oc » édité par le CRDP de Midi-Pyrénées donne une vision d'ensemble.

Pour conclure, nous réitérons les conseils suivants afin que les candidats approfondissent leur aptitude à la communication en occitan, notamment leurs compétences de production, ainsi que leur connaissance de la culture occitane.

- Lire des œuvres littéraires et des articles en occitan (enrichissement du lexique et de la syntaxe, compréhension des variétés de langue, connaissances culturelles, ...).
- S'exercer régulièrement à l'exercice de la traduction. La maitrise d'un tel exercice nécessite un travail spécifique et une pratique régulière.
- Ecouter des enregistrements, émissions de télévision, de radio, des collectages..., ce qui permet aussi, en plus de l'imprégnation linguistique, d'enrichir les connaissances culturelles.
- Pratiquer la conversation en occitan fréquemment, le plus possible avec des locuteurs confirmés.
- Consulter les outils de correction de la langue (dictionnaires bilingues, orthographiques, grammaires, ...).
- Il est recommandé de ne pas négliger de lire et écrire en français. La bonne maîtrise du français est indispensable à tout futur enseignant.

Le CRPE spécial occitan L3 reste un concours exigeant et demande que toutes les épreuves soient préparées avec rigueur.

Il est indispensable de se doter d'une solide culture générale occitane. « Le travail sur la langue est indissociable de celui sur la culture » et on attend d'un futur enseignant de filière bilingue qu'il maitrise des contenus culturels qui ancrent la langue dans une réalité géographique, sociale et donnent sens aux activités langagières.